

# La mobilité au temps de la Covid-19

Enquête Mobilité Covid

Vague 2 : novembre - décembre 2020



# Objectifs de l'enquête Mobilité COVID

---

- **Observer de manière détaillée la mobilité des Franciliens pendant la crise sanitaire**
  - Pour comprendre l'impact du confinement / déconfinement sur les comportements de mobilité
  - Grâce à des informations complémentaires aux comptages qui n'expliquent pas qui se déplace, ni pour quelles raisons
- **Identifier les évolutions transitoires et celles qui pourraient devenir pérennes**
- **Définir la date de reprise de l'Enquête globale transport EGT H2020 (enquête en continu), une fois les comportements stabilisés**

# Méthodologie

---

## EGT 2018

- **Janvier 2018- juin 2019** hors vacances scolaires et mouvements sociaux → mobilité moyenne annuelle
- En **face-à-face** au domicile
- **7 000 Franciliens** ( $\geq 5$  ans)
- **Tirage aléatoire** (fichier Insee Fideli)
- **Déplacements réalisés la veille du jour d'enquête**, lundi à vendredi, dont l'origine et/ou la destination sont en Île-de-France
- Questionnaire **enquête ménage**

## Enquête mobilité COVID

- **Enquête par vagues** (par périodes scolaires hors vacances) → **mobilité moyenne par vague**  
Vague 1 : **1er septembre – 16 octobre 2020**  
Vague 2 : **3 novembre – 18 décembre 2020**
- Par **téléphone** (100 % des appels réalisés sur des numéros de téléphones portables)
- Vague 1 : **5 300 Franciliens** ( $\geq 5$  ans)
- Vague 2 : **3 800 Franciliens** ( $\geq 5$  ans)
- **Sélection par quotas** des personnes enquêtées (par département de résidence, par catégorie socioprofessionnelle, par lieu de résidence dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV))
- **Déplacements réalisés la veille du jour d'enquête**, lundi à vendredi, dont l'origine et/ou la destination sont en Île-de-France
- Questionnaire **enquête ménage simplifié**

# Contexte de la période novembre-décembre 2020



Rentrée des vacances de la Toussaint le 2 novembre 2020

## Période des achats de Noël

30/10

### Reconfinement

- Retour des attestations de déplacements
- Fermeture des commerces non essentiels, des restaurants, des lieux culturels...
- Maintien des écoles, collèges et lycées ouverts

28/11

### Assouplissement des restrictions

- Déplacements possibles dans un périmètre de 20 km autour du domicile
- Réouverture des commerces non essentiels jusqu' 21h
- Couvre-feu de 21h à 7h
- Activités extra-scolaires en plein air de nouveau autorisées

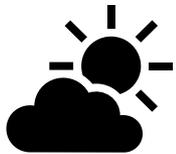
15/12

### Déconfinement

- Fin des attestations
- Couvre-feu de 20h à 6h

1900  
Franciliens  
enquêtés

1940  
Franciliens  
enquêtés



## Conditions météorologiques

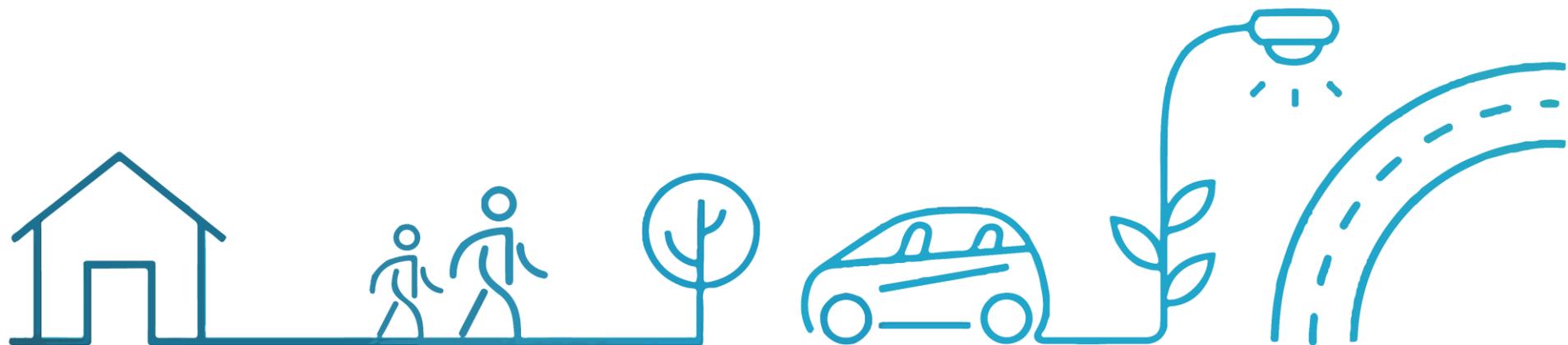
- Une météo clémente en Île-de-France pendant la durée de l'enquête
  - En novembre, température et ensoleillement nettement supérieurs aux normales (resp. +2°C et +80%), et précipitations déficitaires (-70%)
  - En décembre, température supérieure aux normales (+2°C), ensoleillement légèrement déficitaire et précipitations proches des normales sur la période d'enquête



# Principaux enseignements

*Enquête mobilité COVID vague 2*

*novembre-décembre 2020*



# En novembre/décembre 2020, par rapport à la situation avant la crise sanitaire, les Franciliens ont modifié leurs activités quotidiennes

---

Les Franciliens sont plus nombreux à rester chez eux (18%, contre 11% en septembre-octobre 2020 et 7% en 2018). Ceux qui sortent font moins de déplacements et y consacrent 23 minutes de moins qu'en 2018.

**Les déplacements liés au travail ont été les plus modifiés par les règles sanitaires et l'impact économique de la crise :**

- Développement du télétravail (souvent pratiqué à 100% ou de manière intensive), réunions en distanciel, réduction des déplacements professionnels, hausse du chômage partiel ou total
- Ces évolutions concernent surtout les cadres et moins les ouvriers, les employés, les habitants des quartiers prioritaires.

**Les étudiants sont fortement affectés par la crise :**

- Moins de temps en cours, moins de jobs étudiants, moins de loisirs hors du domicile
- En novembre-décembre, un tiers d'entre eux ne sortaient pas de la journée, une proportion bien plus élevée que chez les retraités et les inactifs.

**La mobilité quotidienne des écoliers, collégiens et lycéens a été moins affectée :**

- Les établissements scolaires sont restés ouverts
- Ce sont surtout les activités extra-scolaires qui ont été affectées

**La réduction des loisirs et des démarches concerne tous les Franciliens adultes**

**Les achats réalisés en partant du domicile remplacent ceux effectués depuis le lieu de travail**

- C'est un motif de sortie à part entière pour les actifs en télétravail.

# En novembre/décembre 2020, par rapport à la situation avant la crise sanitaire, les déplacements ont diminué partout en Île-de-France

---

## **33 millions de déplacements par jour, soit une baisse de 24 % par rapport à l'EGT 2018**

- En proportion, baisse importante pour les déplacements radiaux entre Paris, la petite et la grande couronne (– 40 à -50 %) liée à la baisse des déplacements pour le travail
- En valeur absolue, baisse majeure des déplacements internes à chaque zone (-2 millions à Paris et en petite couronne, -3 millions en grande couronne)

# En novembre/décembre 2020, l'évolution de l'usage des différents modes est due principalement à l'évolution des activités des Franciliens et dans une faible mesure à des reports entre modes

---

## La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens (- 2 %)

- Elle se maintient pour les déplacements des jeunes et des retraités.
- Elle croît pour les actifs en télétravail, en particulier en grande couronne (recentrage des activités autour du domicile).

## Les déplacements en voiture connaissent globalement une baisse importante (- 30 %)

- Une baisse qui concerne tous les motifs de déplacements, y compris les déplacements domicile-travail d'où une pointe moins marquée le matin
- Une forte baisse pour les déplacements internes à la petite et la grande couronnes

## Diminution importante de l'usage des transports collectifs (- 53 %)

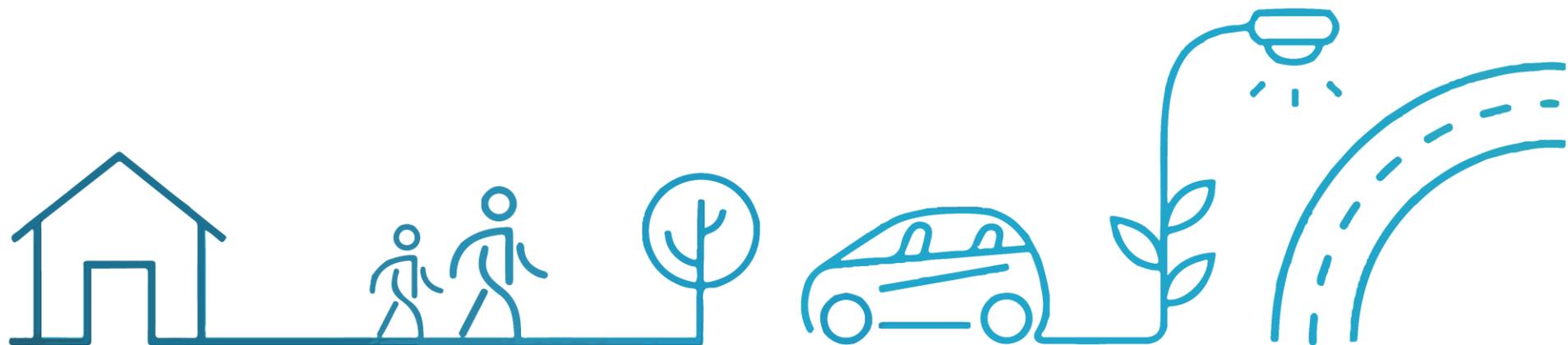
- Les baisses les plus fortes sont observées sur les déplacements radiaux entre la grande couronne et Paris (- 59 %), entre la petite couronne et Paris (- 62 %), et entre les deux couronnes (-60%) principalement réalisés pour le travail
- Baisse plus forte pour les modes ferrés - train, RER et métro - et moins pour les modes de surface – tramway et bus – qui sont également utilisés pour les déplacements scolaires ou les achats.

## Un usage du vélo qui reste d'un bon niveau pour cette période de l'année

- L'usage du vélo a reculé par rapport à la période de septembre/octobre du fait d'une météo moins favorable et de la mise en place de restrictions de déplacement, mais il a augmenté d'après les comptages à Paris par rapport à la même période en 2018 (2019 étant un cas atypique du fait des grèves).
- L'usage du vélo a surtout progressé pour les déplacements liés au travail des cadres et chez les étudiants par effet report depuis les transports collectifs.
- Une part modale qui reste modeste à l'échelle de l'Île-de-France

# Se déplacer ou pas ?

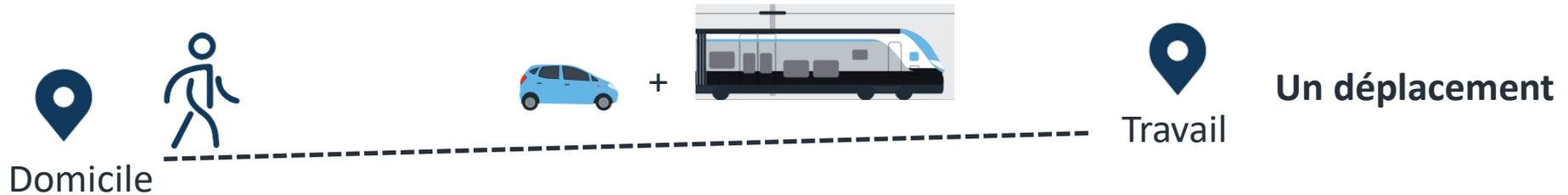
*Enquête mobilité COVID vague 2  
novembre - décembre 2020*



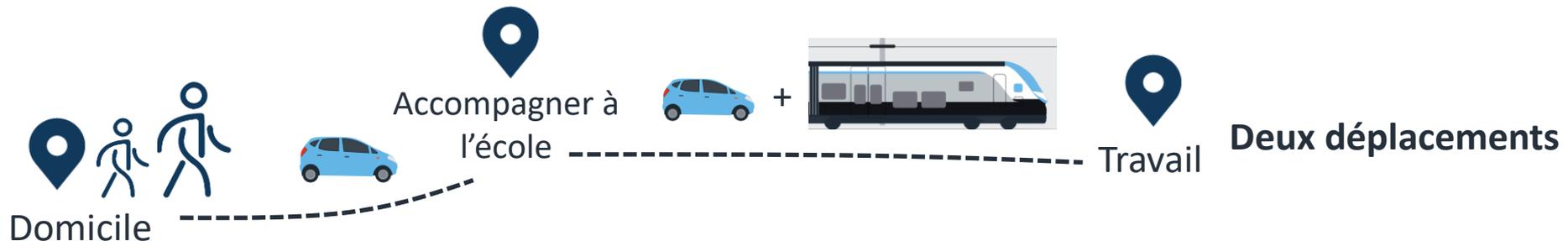
# Définition d'un déplacement

Un déplacement est caractérisé par un motif (une activité) à l'origine et un motif à la destination, quel(s) que soi(en)t le(s) mode(s) de transports utilisé(s).

Par exemple : je pars de chez moi le matin, je vais à mon travail en prenant la voiture puis le train, c'est **un déplacement** entre mon domicile et mon travail.



Mais si je pars de chez moi le matin pour emmener mon enfant à l'école puis vais à mon travail, cela compte pour **deux déplacements** : un déplacement pour accompagner mon enfant puis un déplacement pour me rendre au travail.



# Définition des principaux indicateurs

---



Part des Franciliens qui ne se sont pas déplacés un jour de semaine : cette part est calculée sur l'ensemble de la population (ceux qui se sont déplacés et ceux qui sont restés chez eux la veille)



Le nombre moyen de déplacements par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**

**Attention, cette définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !**



Le temps passé à se déplacer par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**

**Attention, la définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !**

# Les Franciliens se déplacent encore moins fin 2020



Ne se sont **pas déplacés**  
un jour de semaine :



Ceux qui se déplacent  
réalisent **moins de déplacements** :



Et consacrent **moins de temps**  
à se déplacer :

*Rappel  
EGT 2018*

*7 %  
des Franciliens*

*4,1 déplacements  
par jour*

*94  
minutes*

**Septembre -  
octobre 2020**

**11 %  
des Franciliens**

**3,8 déplacements  
par jour**

**79 min  
par jour**

**Novembre -  
décembre 2020**

**18 %  
des Franciliens**

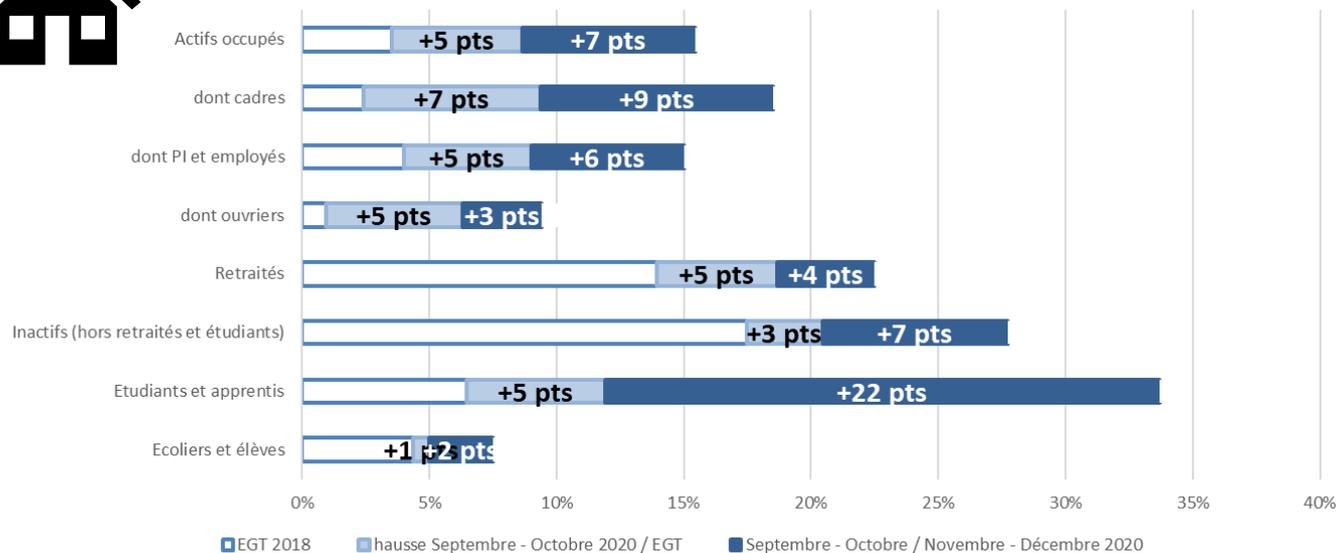
**3,5 déplacements  
par jour**

**64 min  
par jour**

# Plus de Franciliens ne se déplacent pas un jour donné, notamment les cadres



Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par catégorie



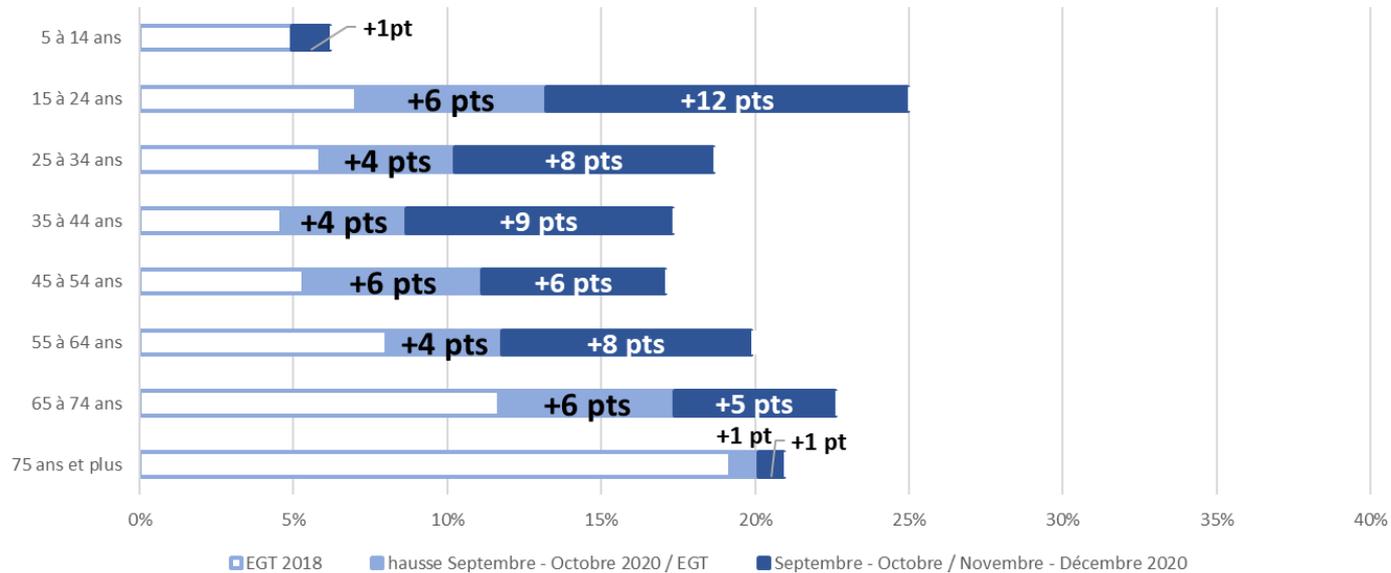
En période habituelle, ce sont **les retraités, les personnes sans activité professionnelle et les chômeurs** qui sortent le moins de chez eux. La crise sanitaire a bouleversé les comportements.

- En novembre-décembre 2020, **un tiers des étudiants ne sont pas sortis de chez eux** un jour donné (+ 22 points par rapport à la période septembre-octobre, + 27 points par rapport à l'EGT 2018) en particulier à cause de la fermeture des universités. **C'est la catégorie qui reste le plus à son domicile.**
- Parmi les **actifs occupés**, la hausse des personnes qui ne se sont pas déplacées a été plus marquée chez les **cadres** : + 16 points en novembre-décembre 2020 par rapport à l'EGT 2018.
- La **part des enfants** ne se déplaçant pas un jour donné est restée limitée car les établissements scolaires sont restés ouverts en novembre-décembre 2020.

# Plus de Franciliens ne se déplacent pas un jour donné, notamment les jeunes



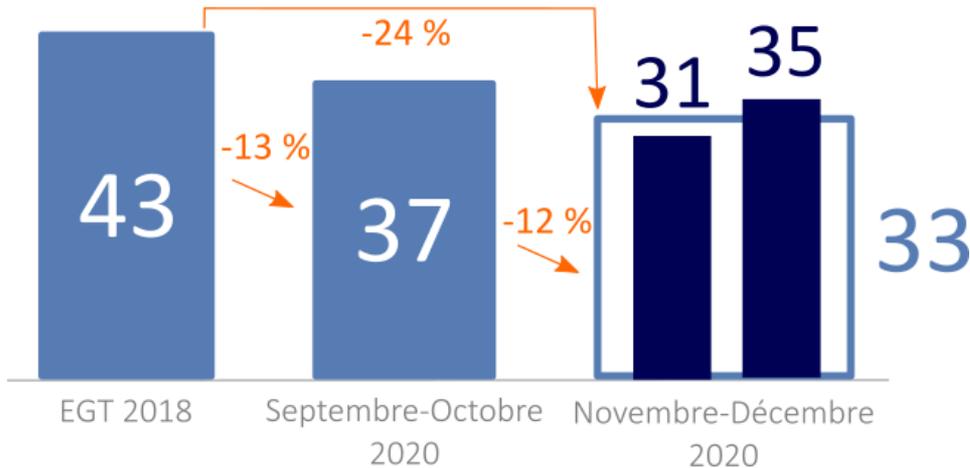
Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par tranche d'âge



- Par classes d'âge, ce sont les enfants et les plus de 75 ans qui ont le moins changé de comportement.
- A l'inverse, un quart des jeunes de 15-24 ans ne se sont pas déplacés un jour de semaine en novembre-décembre 2020.

# Le nombre de déplacements a fortement baissé en novembre, avant une reprise en décembre

Millions de déplacements par jour



33 millions de déplacements par jour au lieu de 43 millions avant la crise sanitaire

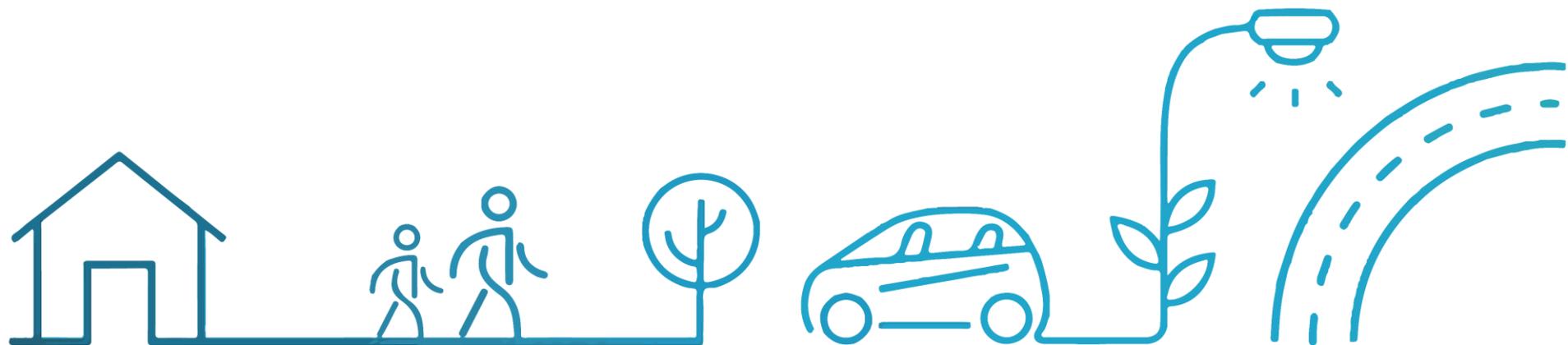
Une baisse qui s'explique par :

- Plus de Franciliens ne se déplacent pas  
→ - 5,3 millions de déplacements
- Un programme d'activité simplifié pour ceux qui se déplacent  
→ - 5 millions de déplacements

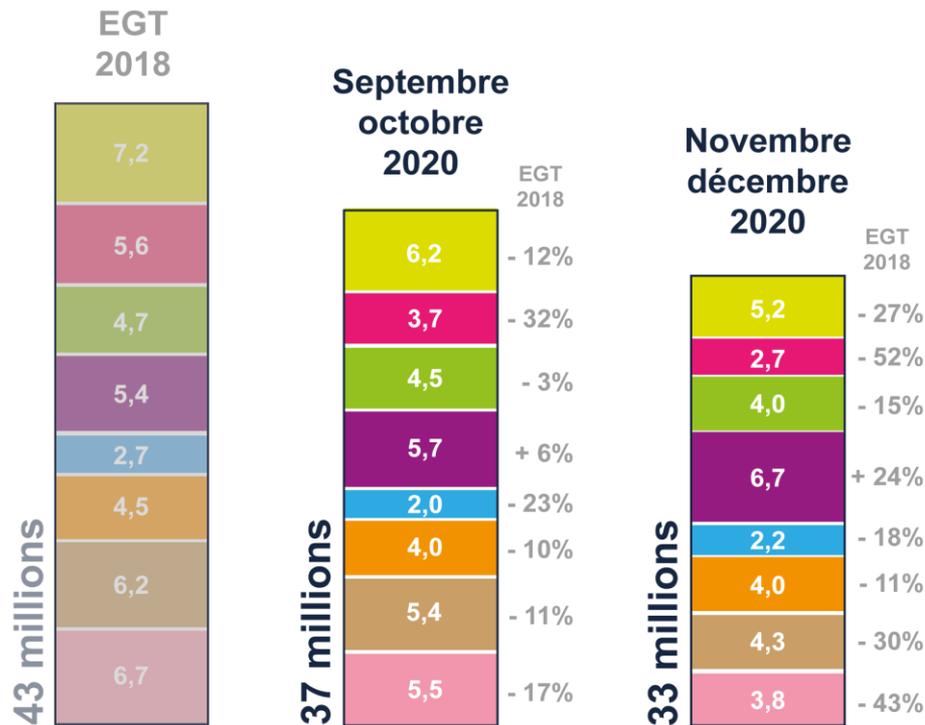
Plus de déplacements en décembre (35 millions par jour) qu'en novembre (31 millions par jour). En particulier, le confinement en novembre a fait augmenter la part des Franciliens qui ne sont pas sortis de chez eux un jour donné, mais a peu impacté la mobilité de ceux qui se sont déplacés.

# Se déplacer pour quelles activités ?

*Enquête mobilité COVID vague 2  
novembre - décembre 2020*



# Une forte baisse des déplacements pour le travail



## Nombre de déplacements par motif



**Les déplacements liés au travail sont ceux qui ont le plus diminué avec la crise sanitaire :**

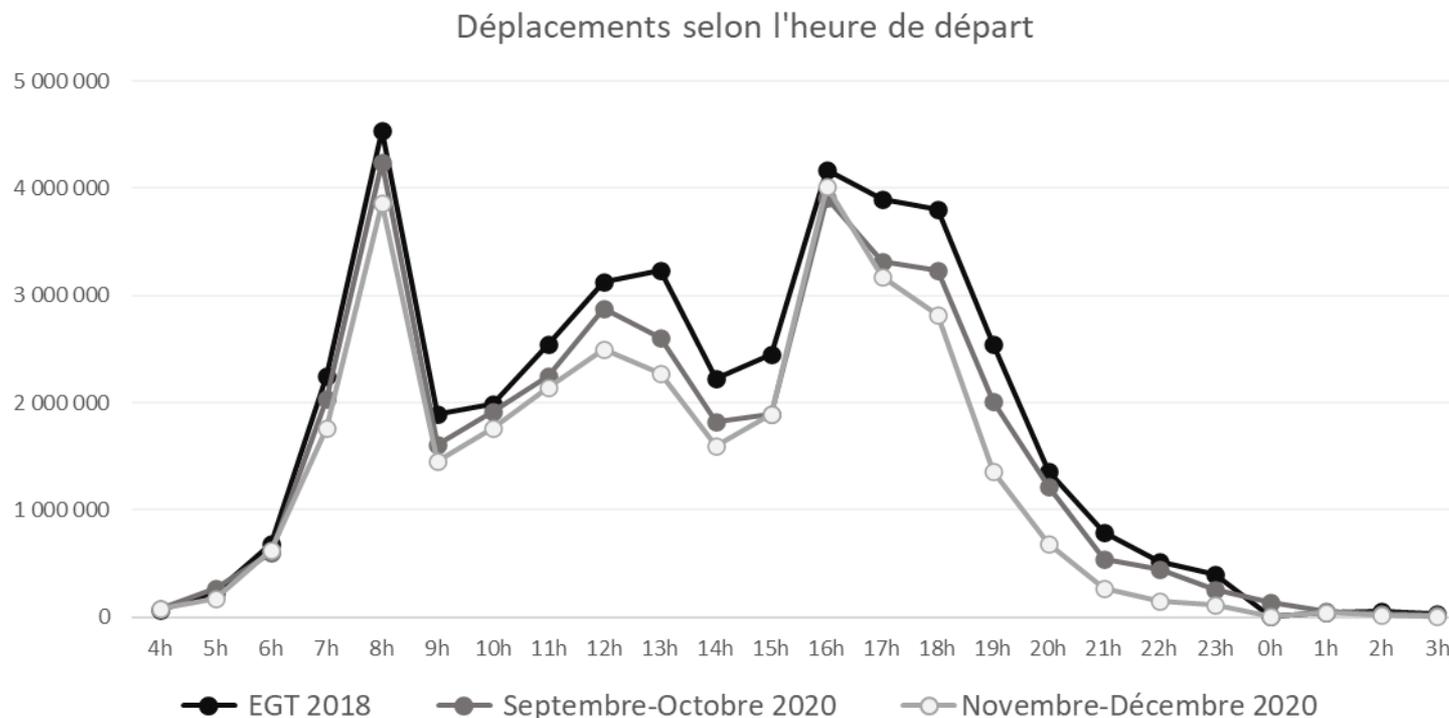
- En novembre - décembre 2020, les déplacements domicile – travail ont baissé de 27 % du fait du développement du télétravail et de la hausse du chômage (partiel ou non)
- Les déplacements travail – autres destinations ont baissé de 52 % : moins de réunions professionnelles et de pauses-déjeuners. Par ailleurs, des déplacements pour loisirs ou achats ont été réalisés en partant du domicile par des actifs en télétravail plutôt qu’au retour du travail.

**Les déplacements pour les études ont diminué de 27% :** généralisation des cours en distanciel et réduction de la jauge des classes au lycée courant novembre.

**La diminution des déplacements est également marquée pour les loisirs et les affaires personnelles (démarches administratives mais également rendez-vous médicaux).**

**La hausse des déplacements domicile-achats** traduit le recentrage des déplacements autour du domicile pour les télétravailleurs et un contexte favorable à ces déplacements en décembre (achats de Noël).

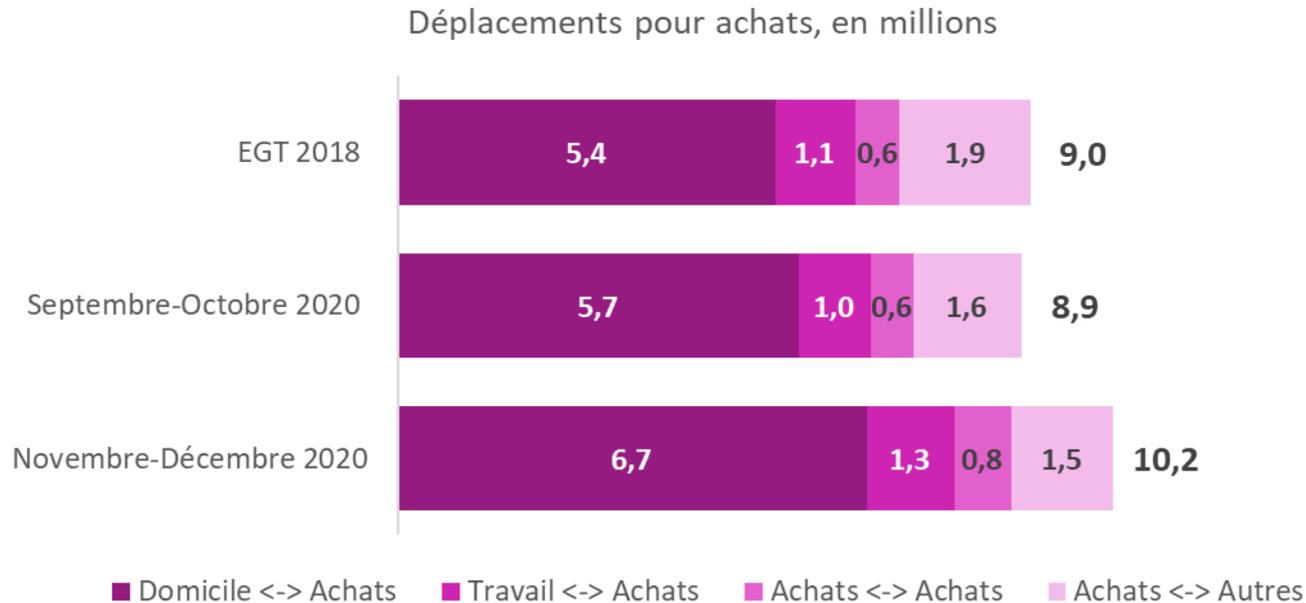
# Des déplacements moins nombreux, surtout le midi et le soir



**Le profil horaire des déplacements reste marqué par les périodes de pointes du matin et du soir et le rebond au moment du déjeuner.**

Toutefois, en novembre-décembre 2020, on note une baisse du volume de déplacements aux pointes du matin et du soir du fait de la généralisation du télétravail. La baisse est également marquée aux heures creuses : réduction des réunions et déplacements professionnels, des activités de loisirs etc., ainsi qu'en soirée avec un impact visible du couvre-feu à partir de 20h.

# Un contexte favorable aux achats de proximité

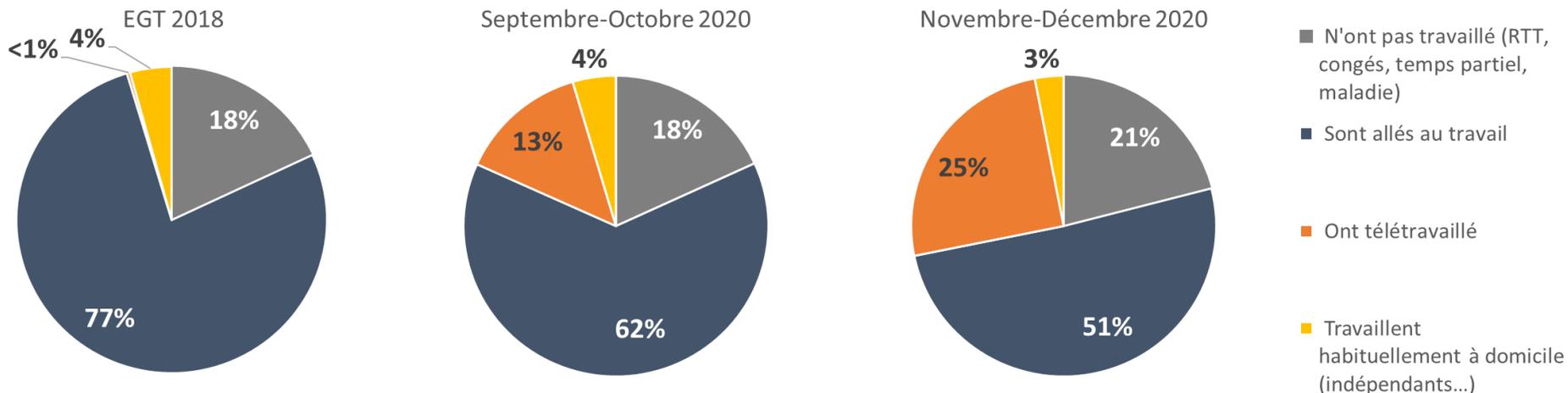


- La hausse du télétravail, le confinement en novembre puis la réouverture des commerces non essentiels en décembre ont bénéficié aux déplacements pour les achats réalisés à proximité du domicile.
- Le nombre de déplacements pour les achats réalisés depuis/vers le lieu de travail s'explique pour partie par l'achat de restauration à emporter et l'impact des courses de Noël.
- Les déplacements pour les achats, liés au domicile, se font majoritairement dans la commune de résidence (58 % dans l'EGT 2018 et 70 % entre septembre et décembre 2020).

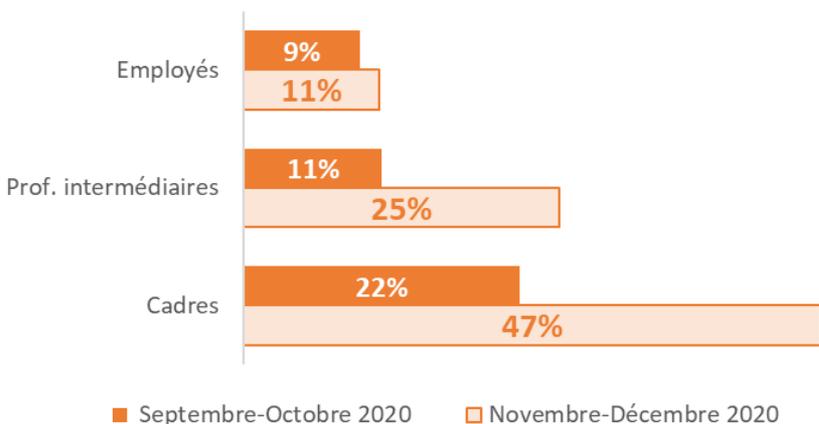
# Une progression notable du télétravail



Un jour donné, en novembre-décembre 2020, un quart des actifs occupés ont télétravaillé. Cette part a doublé par rapport à la période de septembre-octobre.



Part des actifs en télétravail

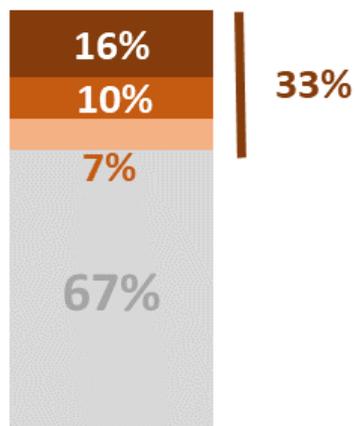


Pendant le confinement en novembre, le télétravail concernait 25 % des actifs occupés un jour donné. Cette part reflète certainement le maximum d'emplois télétravaillables en Île-de-France de manière plus réaliste que la situation observée lors du premier confinement.

**Ce sont les cadres qui ont le plus télétravaillé**, pour près de la moitié en novembre-décembre. L'écart avec les autres catégories socio-professionnelles s'est creusé durant cette période.

# Une pratique intensive du télétravail : la situation en décembre 2020

Nombre de jours télétravaillés  
dans la semaine  
en Décembre 2020



Décembre 2020

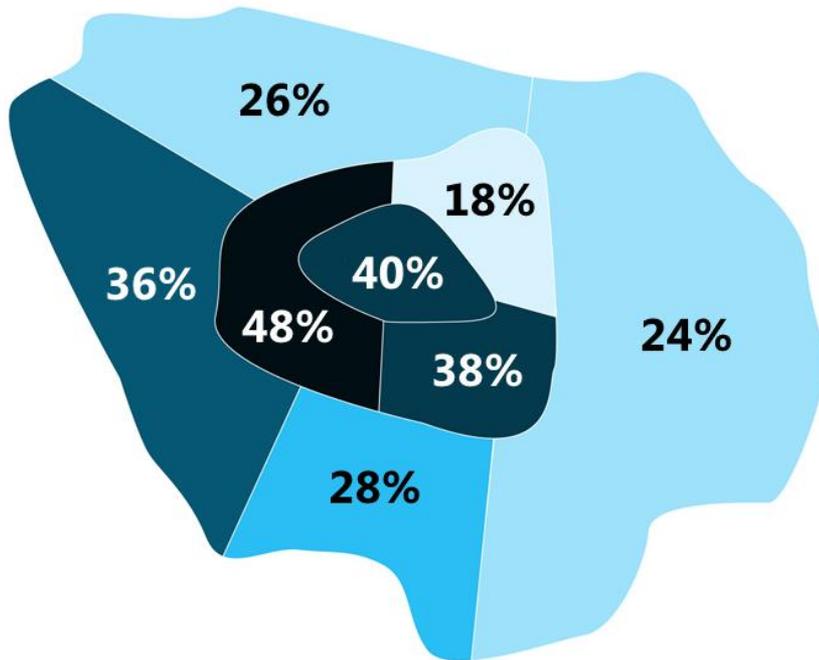
- Télétravail, 5 jours ou plus
- Télétravail, 3 ou 4 jours
- Télétravail, 1 ou 2 jours
- Pas de télétravail

- Un tiers des actifs télétravaillaient au moins un jour par semaine (contre 5,5% en 2017 d'après la DARES).
  - Pour les actifs télétravaillant :
    - en moyenne, ils télétravaillaient 3,8 jours par semaine
    - la moitié télétravaillaient même tous les jours de la semaine
- une pratique intensive du télétravail qui s'est imposée à la plupart des actifs concernés conformément aux règles fixées par le gouvernement durant cette période

# Une pratique du télétravail inégalement répartie

Part d'actifs occupés déclarant être en télétravail  
au moins un jour dans la semaine

en décembre 2020



**Le télétravail est plus fréquent dans les territoires où résident une forte proportion de cadres, notamment à Paris et dans l'ouest francilien.**

A l'inverse, moins d'un actif sur cinq résidant en Seine-Saint-Denis télétravaillait au moins un jour par semaine en décembre.

# Le chômage partiel touche surtout les emplois non télétravaillables

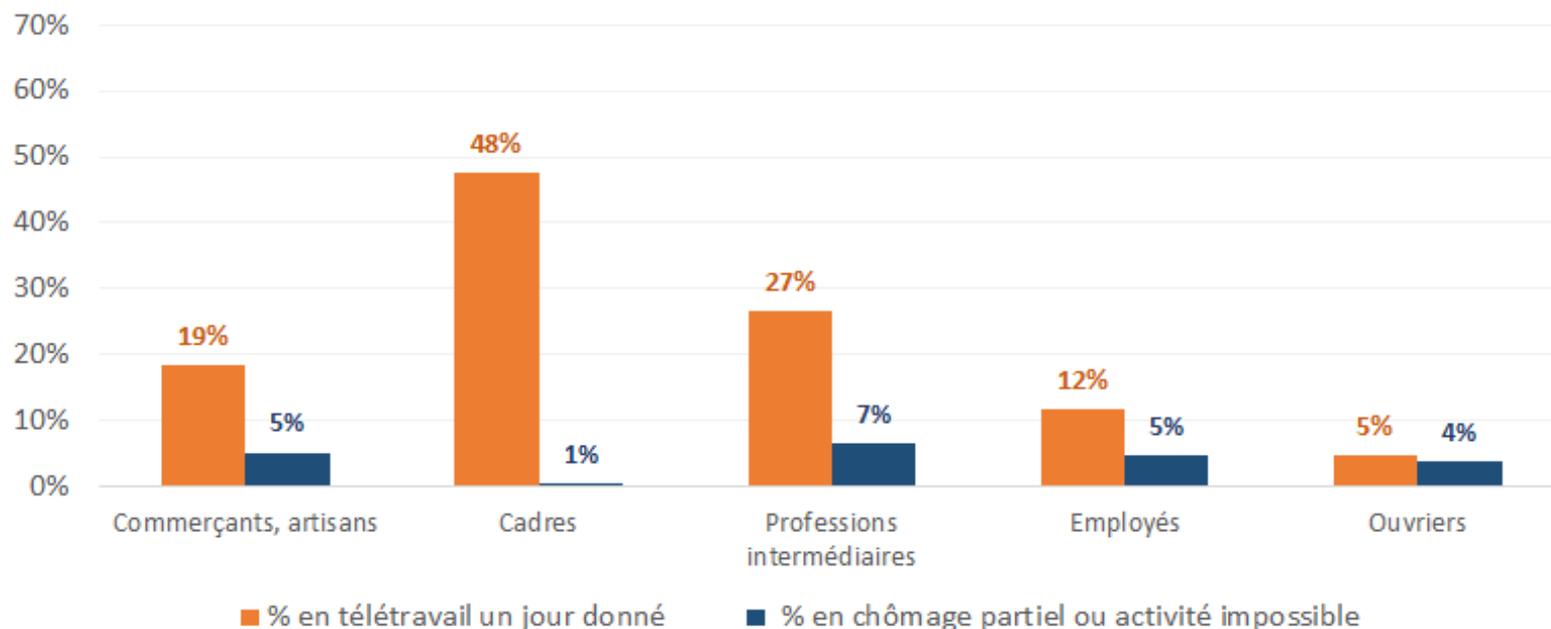
En décembre 2020,

- 4% des actifs occupés étaient au chômage partiel un jour donné
- 8% au moins 1 jour par semaine

Ces actifs étaient en chômage partiel en moyenne 3,9 jours par semaine - à cela s'ajoute le chômage des indépendants qui ont dû fermer temporairement leurs établissements (commerces, restaurants, etc.)

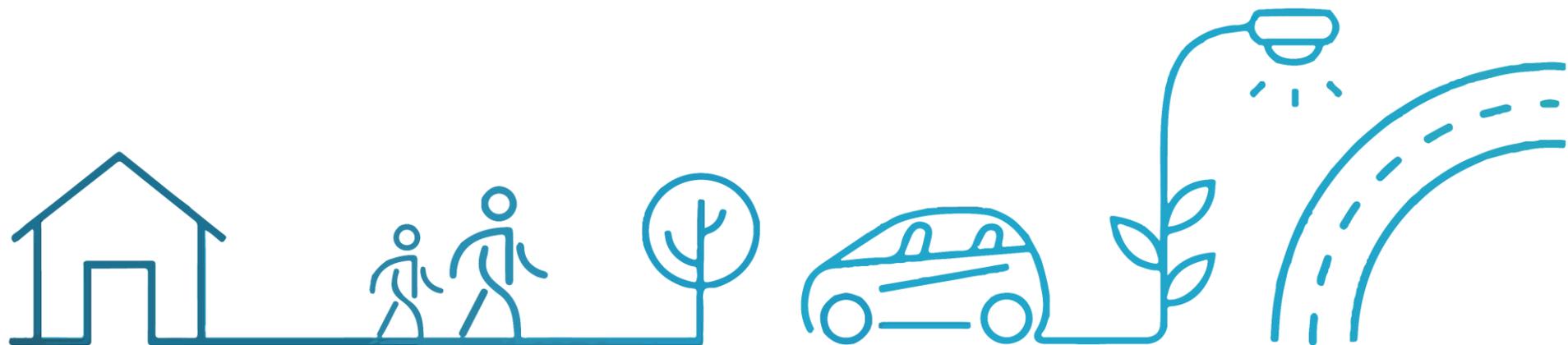
**Le chômage partiel touche en premier lieu les emplois non télétravaillables des employés, professions intermédiaires et ouvriers.**

Télétravail et chômage partiel, un jour donné

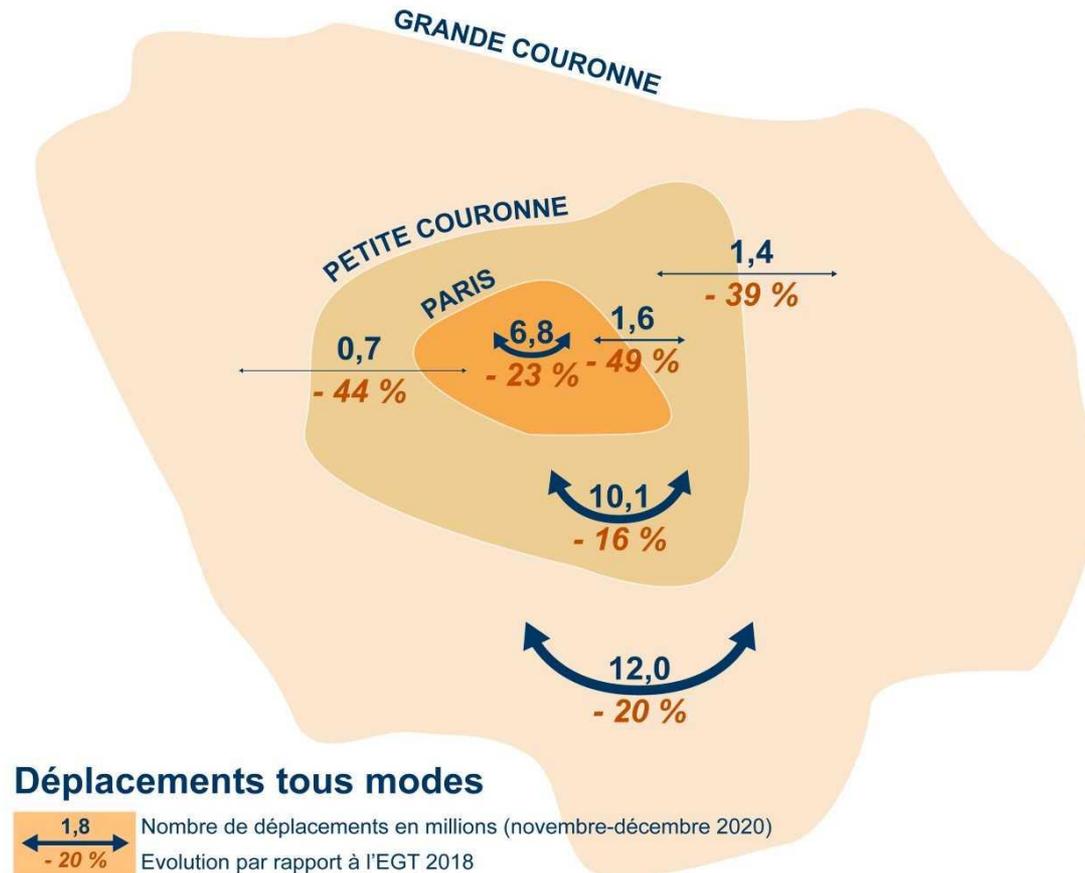


# Quels déplacements sont impactés par la crise sanitaire en termes d'origines et de destinations ?

*Enquête mobilité COVID vague 2  
novembre – décembre 2020*



# Les déplacements banlieue - Paris sont toujours ceux qui diminuent le plus



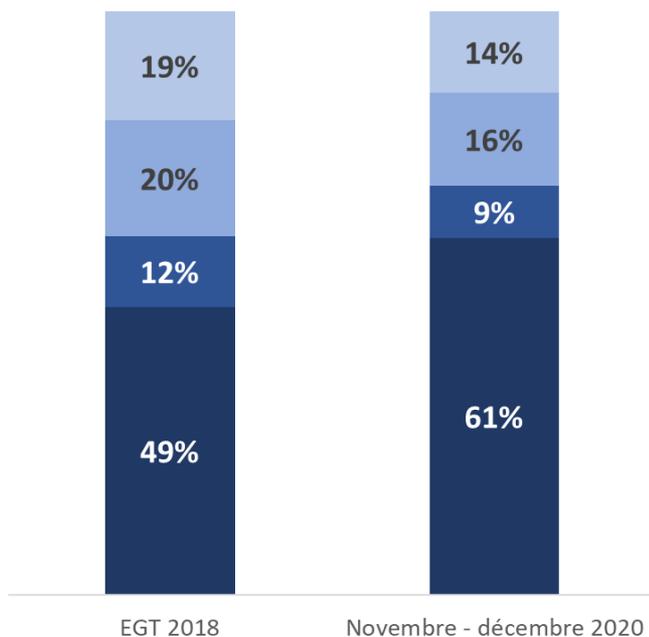
La diminution des déplacements n'est pas uniforme sur l'ensemble de l'Île-de-France. **Les déplacements banlieue <-> Paris, qui sont principalement liés au travail, restent en proportion les plus affectés par la crise sanitaire.**

**Pour les autres déplacements, le constat s'est inversé par rapport à septembre-octobre : les déplacements dans Paris, qui étaient relativement épargnés, sont désormais les plus touchés avec une baisse de 23%.**

**En valeur absolue, ce sont les déplacements à l'intérieur de la grande couronne qui ont le plus baissé (3 millions de déplacements en moins).**

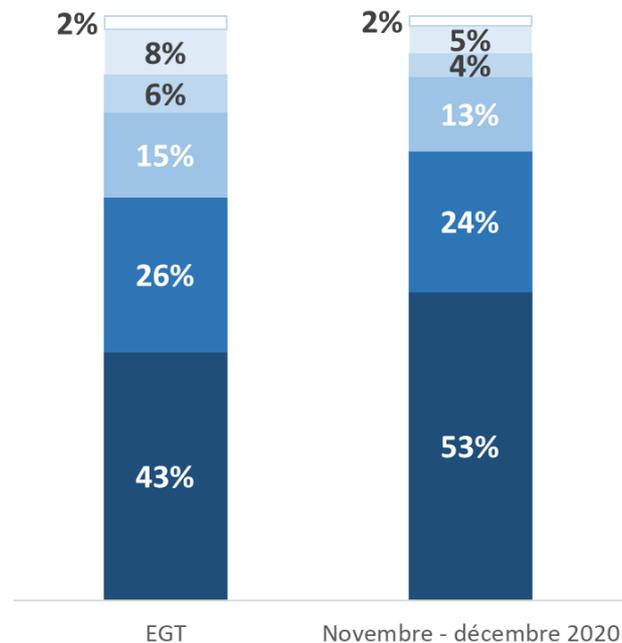
# Les Franciliens se déplacent moins loin, moins longtemps

Répartition des déplacements par proximité



- Vers un autre département
- Vers une autre commune du département de résidence
- Vers une commune limitrophe de la commune de résidence
- Vers la commune de résidence

Répartition des déplacements par durée

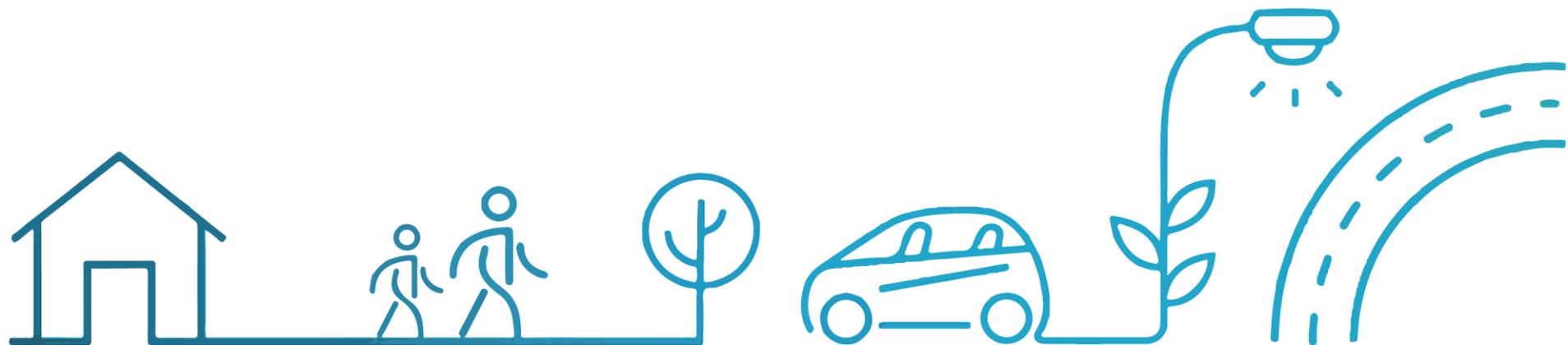


- Moins de 15mn
- 15 à 30mn
- 30 à 45mn
- 45 à 60mn
- 1h à 1h30
- 1h30 ou plus

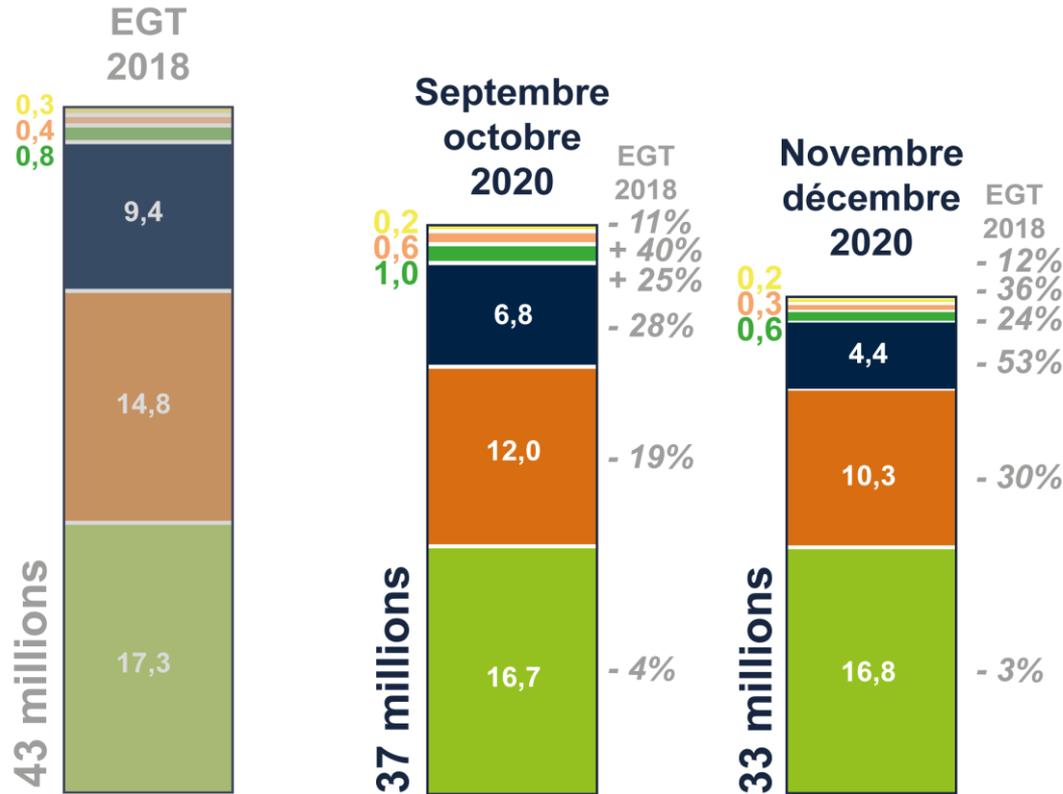
- Moins de déplacements longs pour le travail (télétravail et chômage partiel) et les études (cours en distanciel)
- Plus de déplacements de proximité par les télétravailleurs pour les motifs non liés au travail (achats, loisirs...)

# Quel impact de la crise sanitaire sur les modes de déplacements ?

*Enquête mobilité COVID vague 2  
novembre - décembre 2020*



# L'usage de la voiture et des transports collectifs en baisse, le vélo progresse



## Nombre de déplacements par mode



En novembre-décembre 2020, par rapport à la situation pré-crise sanitaire :

- La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens : son usage n'a que légèrement baissé (-3 %), sa part modale est confortée et dépasse 50%.
- La voiture reste le deuxième mode de déplacements avec 32% de part modale. Toutefois, son usage a fortement diminué (-30 %).
- L'usage des transports collectifs a très fortement diminué (-53 %), ainsi que leur part modale (-8 points).
- Après une forte croissance en septembre-octobre, l'usage du vélo a reculé en novembre-décembre comme c'est traditionnellement le cas à cette période de l'année (météo moins favorable).

# La marche toujours plébiscitée : 16,8 millions de déplacements à pied (-3 %)

---

**La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens et résiste bien au contexte de pandémie**

- La baisse du nombre de déplacements à pied (-3 %) est nettement inférieure à la baisse globale des déplacements (-24 %).

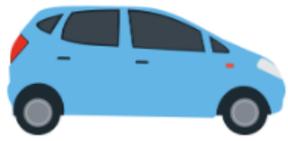
**Le contexte sanitaire actuel lui est favorable**

- Moindre impact de la crise sur ses adeptes habituels (enfants et scolaires)
- Plus de télétravail avec un recentrage des activités à proximité du domicile
- Un mode de plein air

**En conséquence, elle gagne des parts de marché y compris sur des territoires qui ne lui étaient pas favorables**

- 10 points de plus en grande couronne, par rapport à l'EGT 2018





# Diminution marquée de l'usage de la voiture 10,3 millions de déplacements en voiture (-30 %)

4,5 millions de déplacements en moins (-30%)

- une baisse plus forte que pour l'ensemble des déplacements (-24 %)

## Une forte diminution en banlieue

- En septembre-octobre

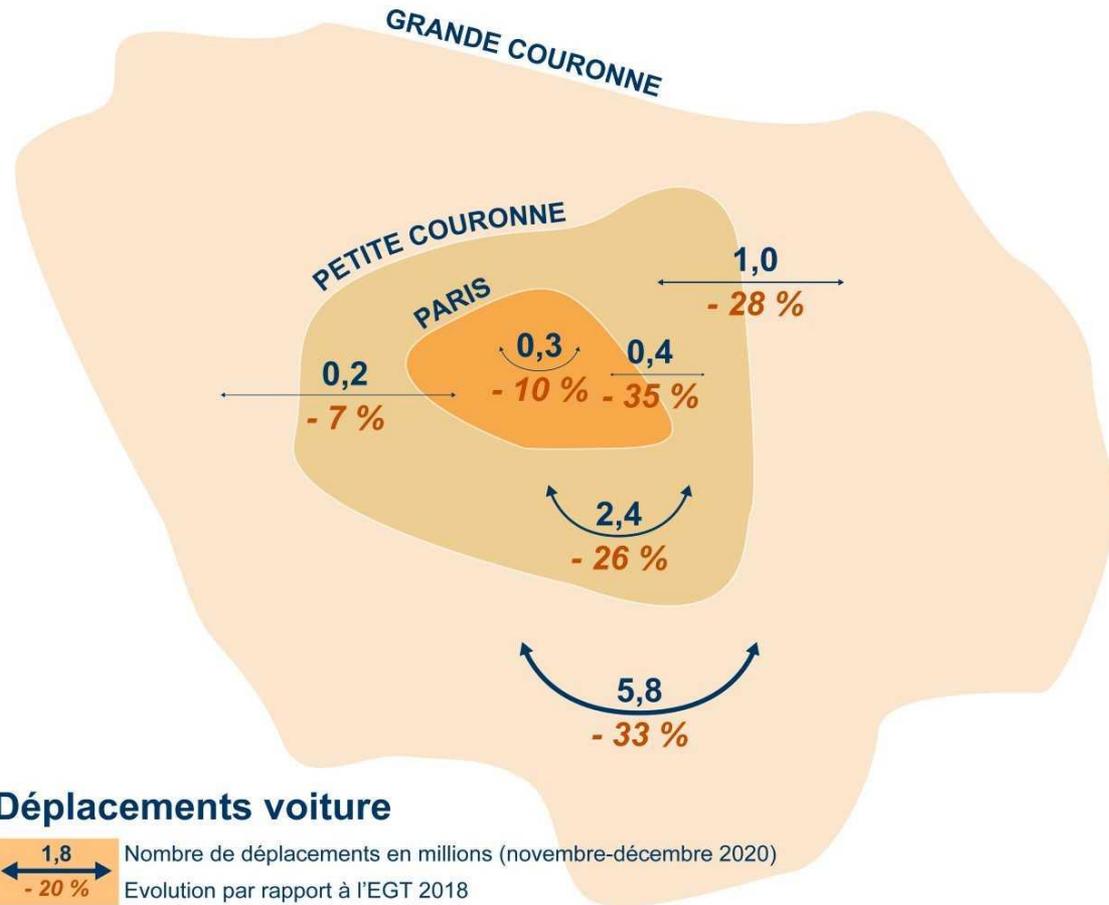
90% de la baisse des déplacements en voiture concernait la grande couronne

Légère croissance à Paris et entre Paris et la grande couronne par effet de report depuis les transports collectifs.

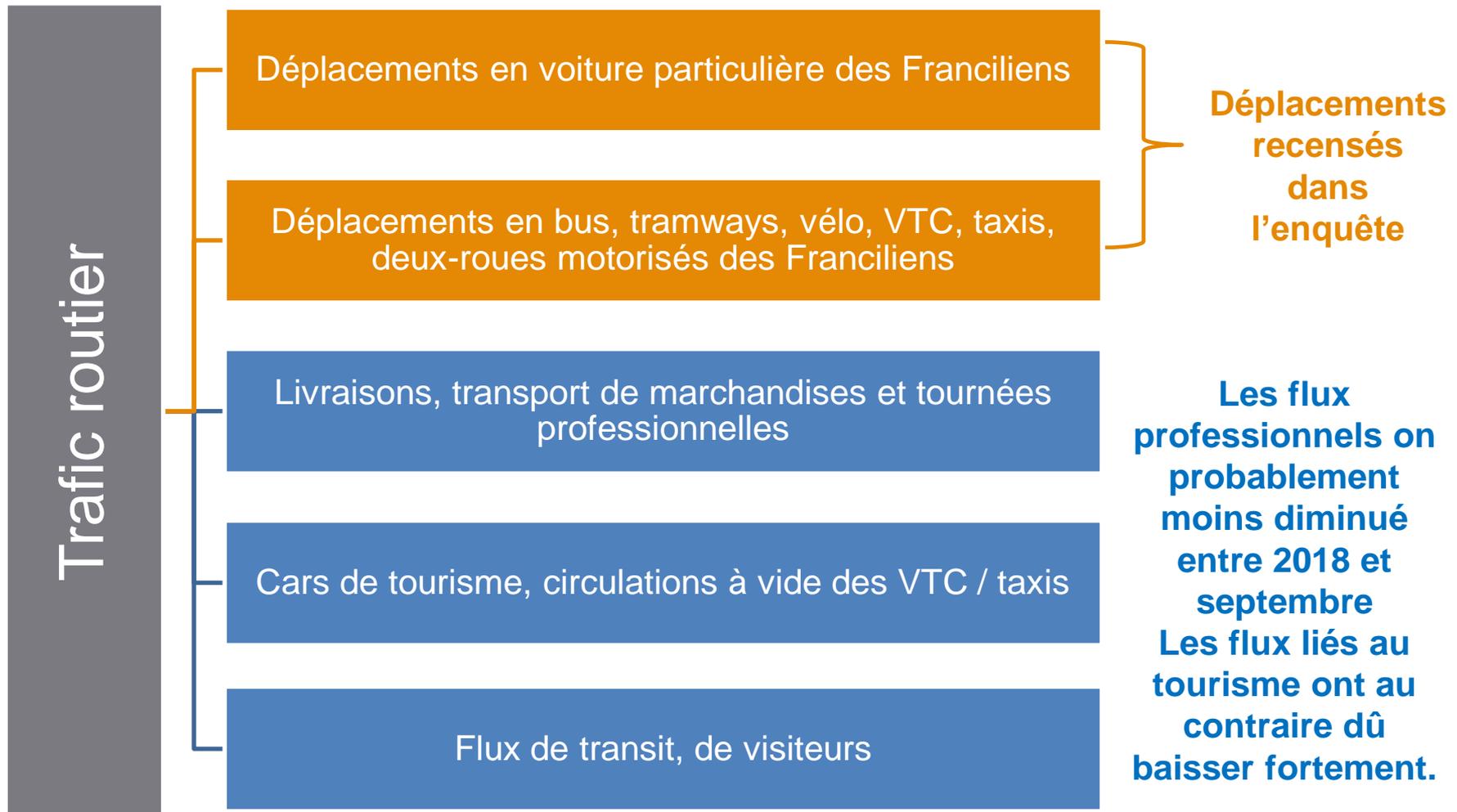
- En novembre-décembre

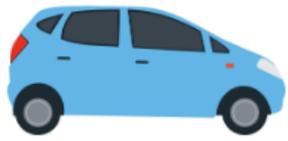
les déplacements en voiture ont diminué sur l'ensemble des liaisons

la baisse est confortée en grande couronne (-33%) et forte également en petite couronne (-26%)

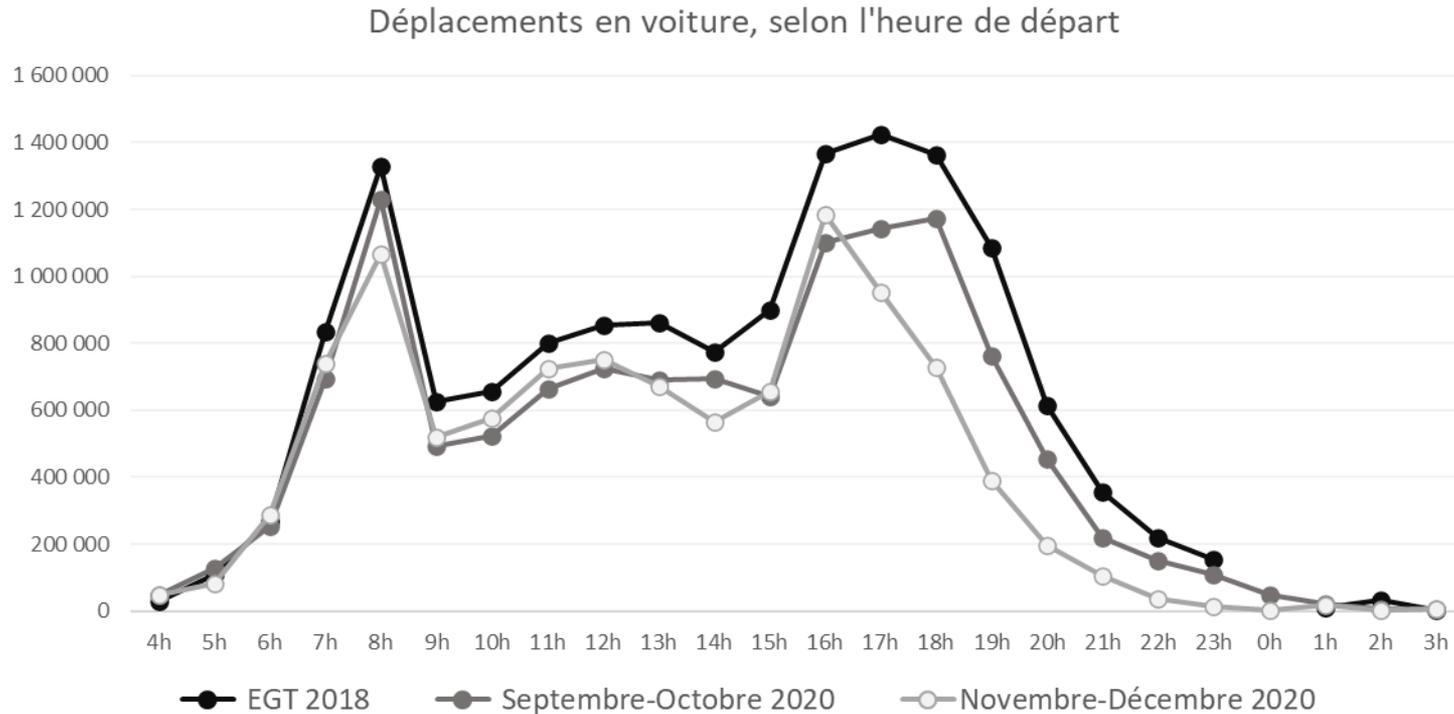


# Les déplacements recensés dans l'enquête ne reflètent qu'une partie de l'usage des réseaux de voirie

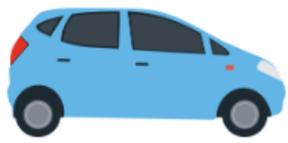




# L'usage de la voiture continue de diminuer 10,3 millions de déplacements en voiture (-30 %)

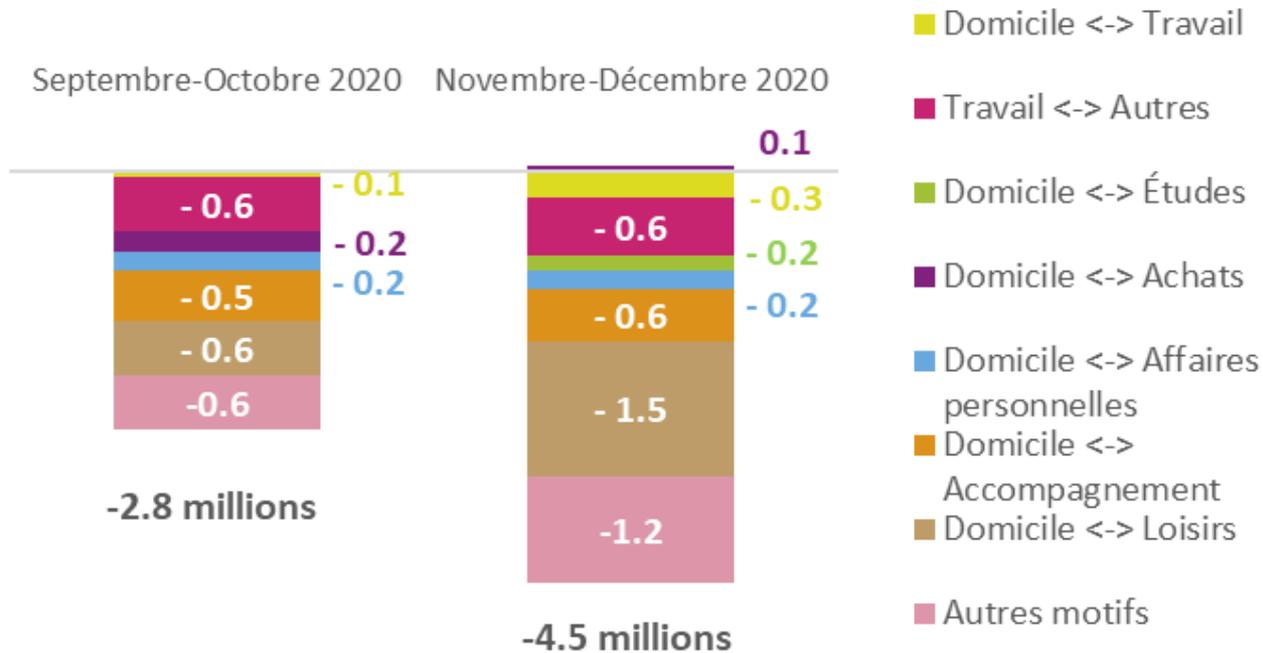


- Persistance des pointes le matin et le soir
- En novembre-décembre, la pointe du soir est anticipée. Après 20h, les volumes de déplacements sont très faibles du fait du couvre-feu.



# Evolution des déplacements en voiture par motif

## Evolution des déplacements en voiture Par motif, par rapport à l'EGT 2018





# 4,5 millions de déplacements en transports collectifs : en forte baisse (-53 %)

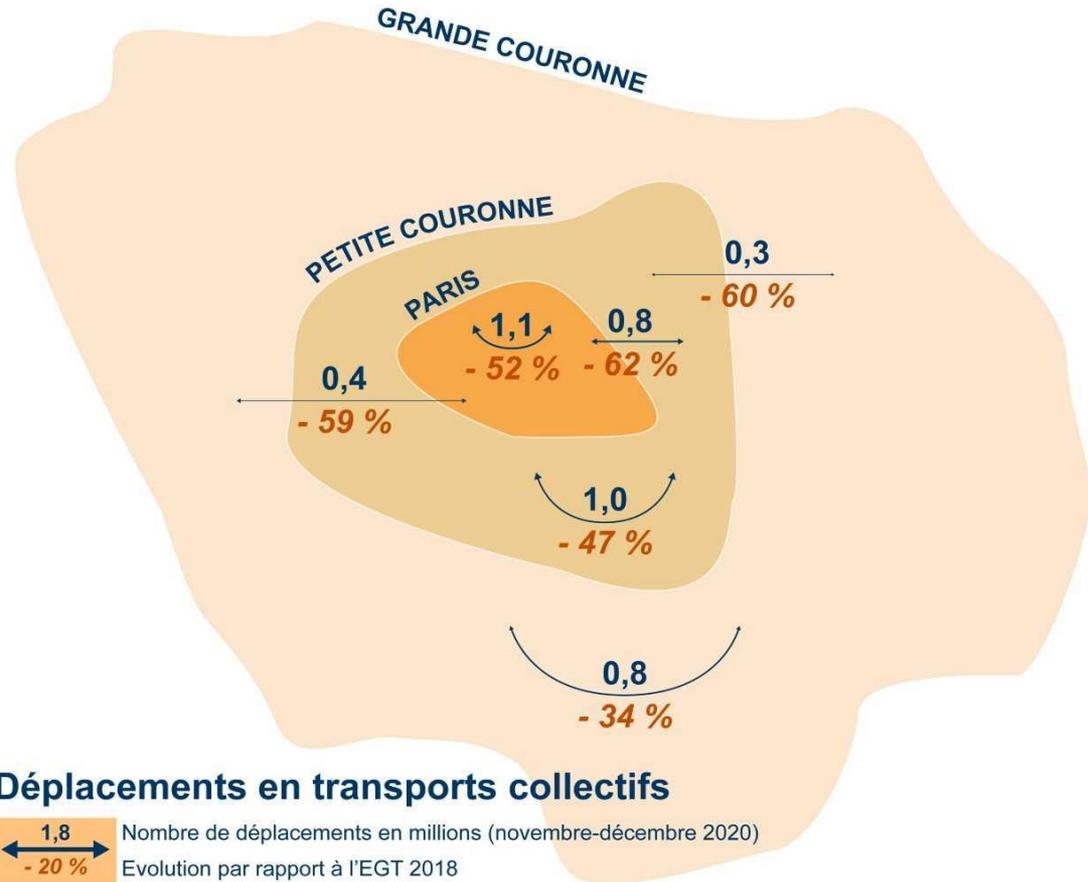
## 4,9 millions de déplacements en moins

- une baisse beaucoup plus forte que pour l'ensemble des déplacements, cohérente avec la diminution des validations billettiques

## Une diminution qui touche surtout

- les déplacements radiaux (-60 %) pour lesquels les transports collectifs sont d'habitude utilisés pour les déplacements domicile-travail pour des emplois télétravaillables
- les déplacements dans les secteurs les plus denses

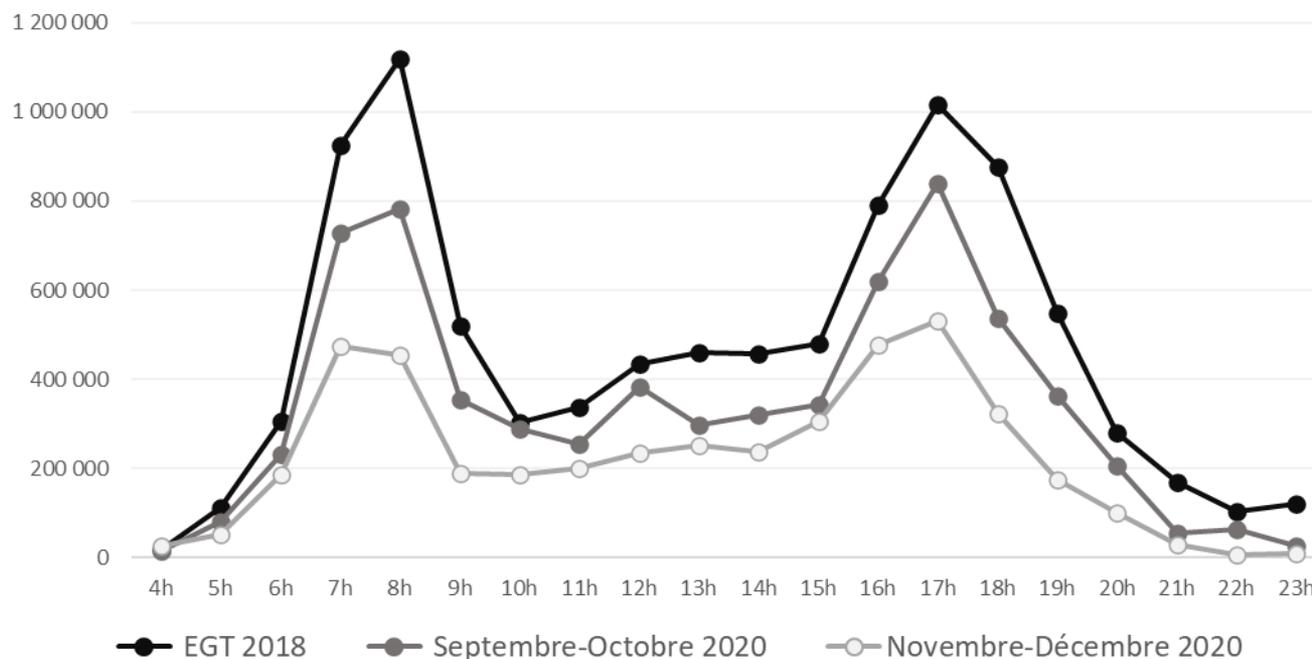
La baisse des déplacements en transports collectifs est un peu moins marquée en grande couronne où ils sont fortement utilisés pour le transport scolaire.





# 4,5 millions de déplacements en transport en commun : en très forte baisse (-53 %)

Déplacements en transports collectifs, selon l'heure de départ

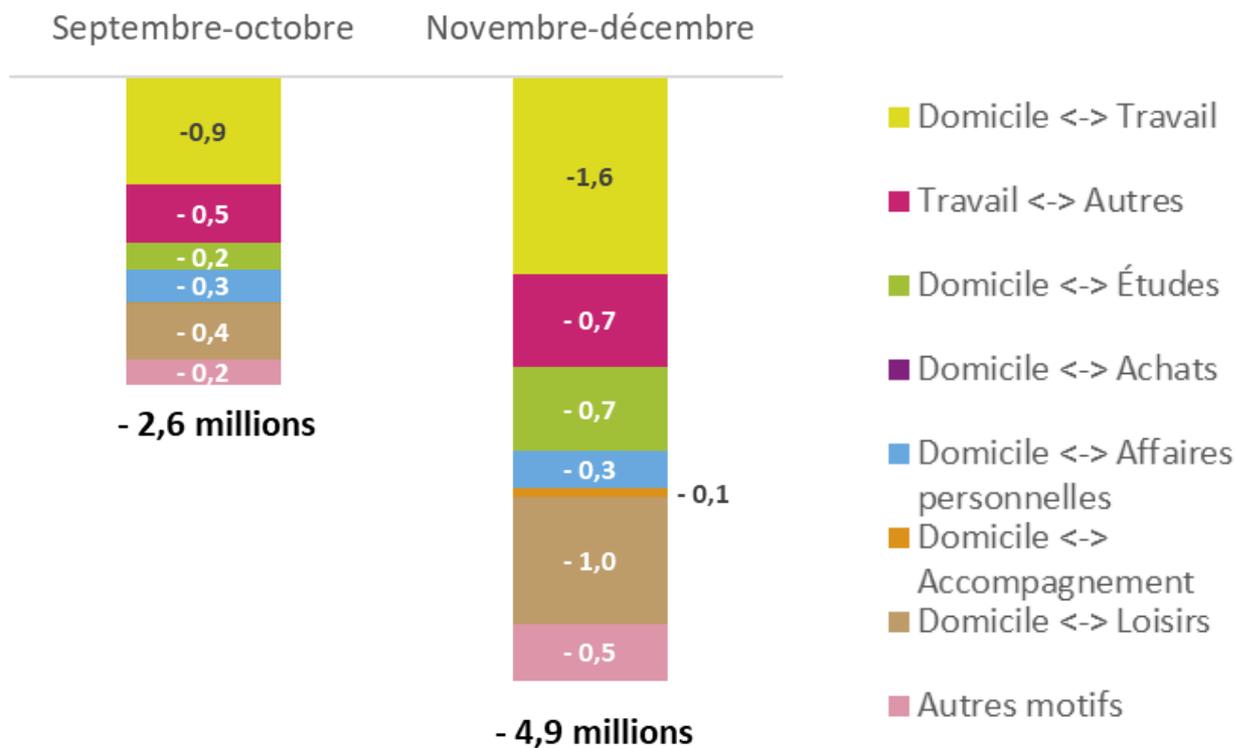


- Très forte diminution des pointes, surtout le matin, en lien avec la diminution des déplacements domicile-travail (en baisse de 50 %) et des déplacements domicile-études (-44 %). Ces deux motifs engendrent à eux seuls 45 % de la diminution totale.
- Forte baisse le soir compte tenu de la diminution des déplacements de loisirs / visites et du couvre-feu à 20h.



# Evolution des déplacements en transports collectifs par motif

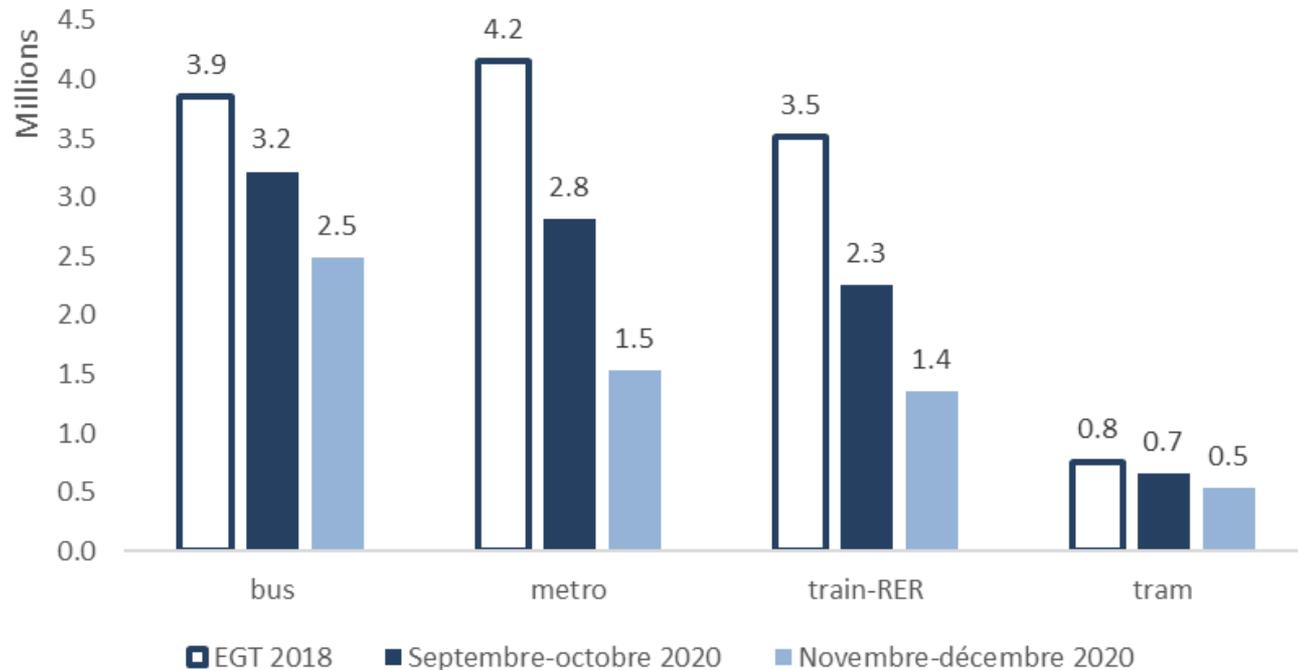
Evolution des déplacements en transports collectifs par motif, par rapport à l'EGT 2018





# 4,5 millions de déplacements en transport en commun : en très forte baisse (-52 %)

Nombre de déplacements utilisant chaque mode de transports collectifs (en millions)



Les modes de surface résistent mieux ( environ - 30 %) que le mass transit métro / train / RER (environ - 60 %).



# 640 000 déplacements à vélo (-24 %)

## Un usage qui reste d'un bon niveau à cette période de l'année

200 000 déplacements quotidiens à vélo en moins par rapport au niveau moyen observé sur l'année entière 2018 (hors vacances scolaires) dans un contexte moins favorable :

- Météo peu favorable en novembre-décembre
- Restrictions de déplacements

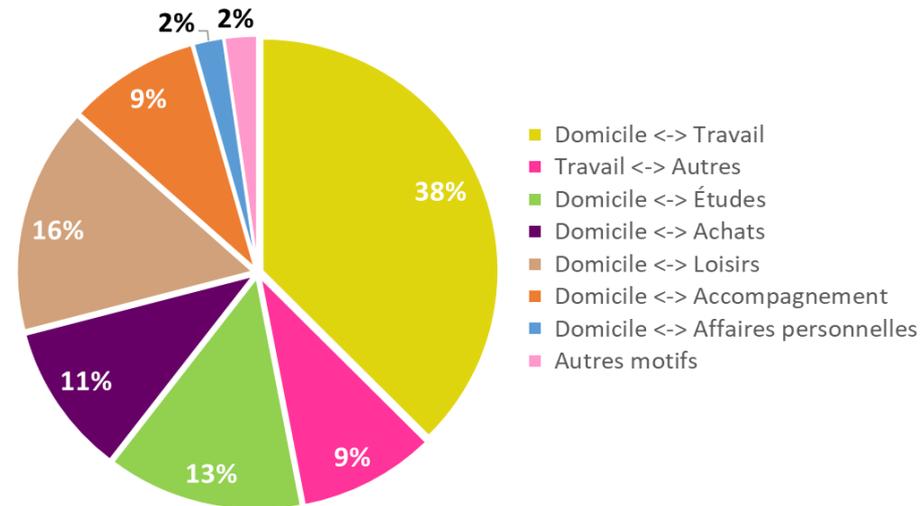
Un mode majoritairement utilisé pour le travail et les études :

- Autant de déplacements à vélo pour le travail et les études en novembre-décembre qu'en 2018 malgré la météo, le télétravail et les cours en distanciel.
- Près de la moitié des déplacements à vélo ont été réalisés en lien avec le travail, et 13% pour les études.
- 29 % des cyclistes sont des cadres (stable par rapport à l'EGT 2018), et 27% des étudiants/scolaires (16% en 2018)

Un mode qui reste très urbain :

- 44% de Parisiens parmi les utilisateurs (28% en 2018)
- En septembre-octobre, la hausse du vélo concernait exclusivement les déplacements à Paris et entre Paris et la petite couronne.
- En novembre-décembre, l'usage du vélo a reculé partout mais il reste d'un bon niveau à Paris, proche de celui observé en moyenne annuelle en 2018.

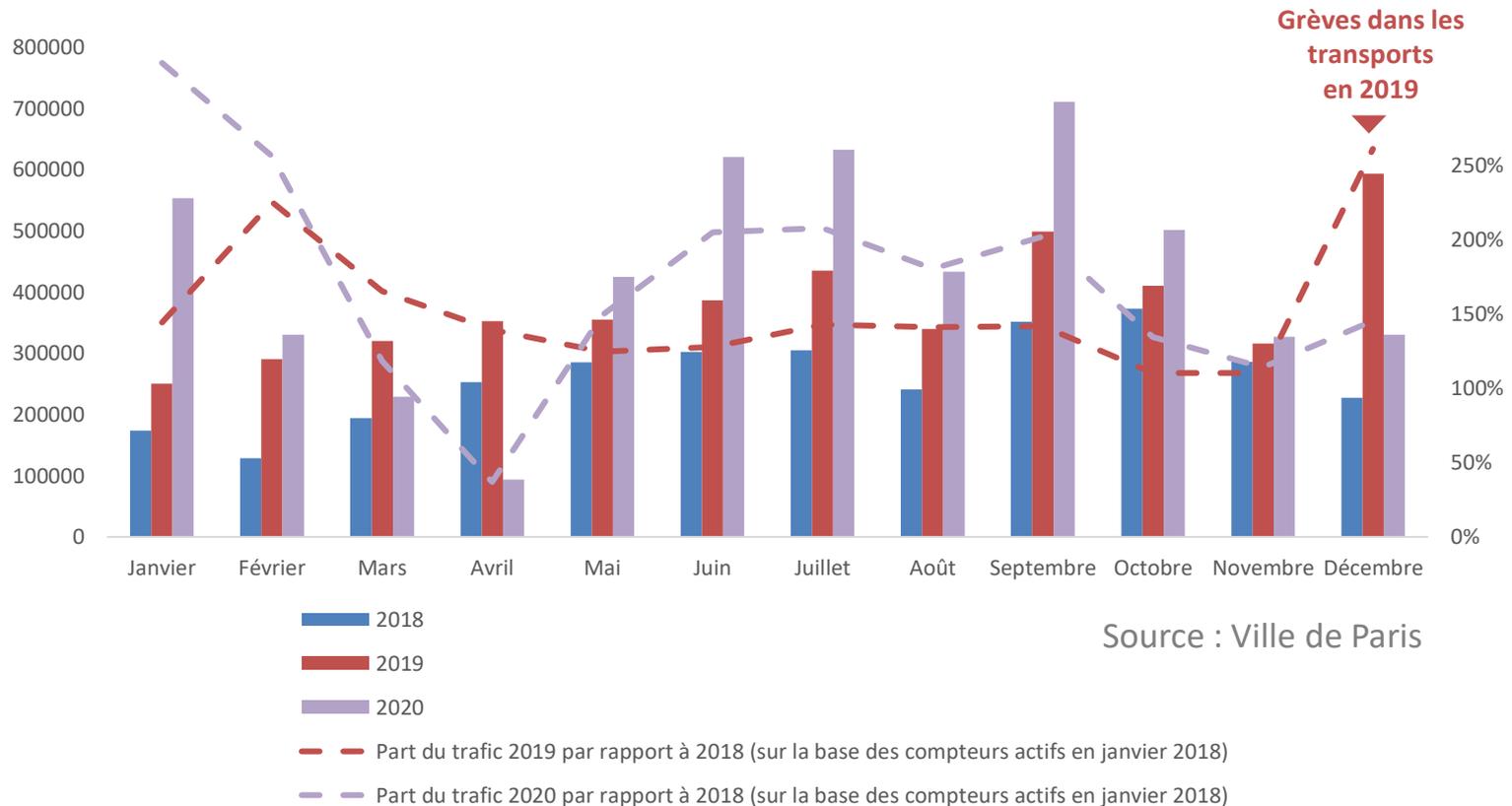
Motifs des déplacements à vélo en novembre-décembre 2020





# La saisonnalité de l'usage du vélo

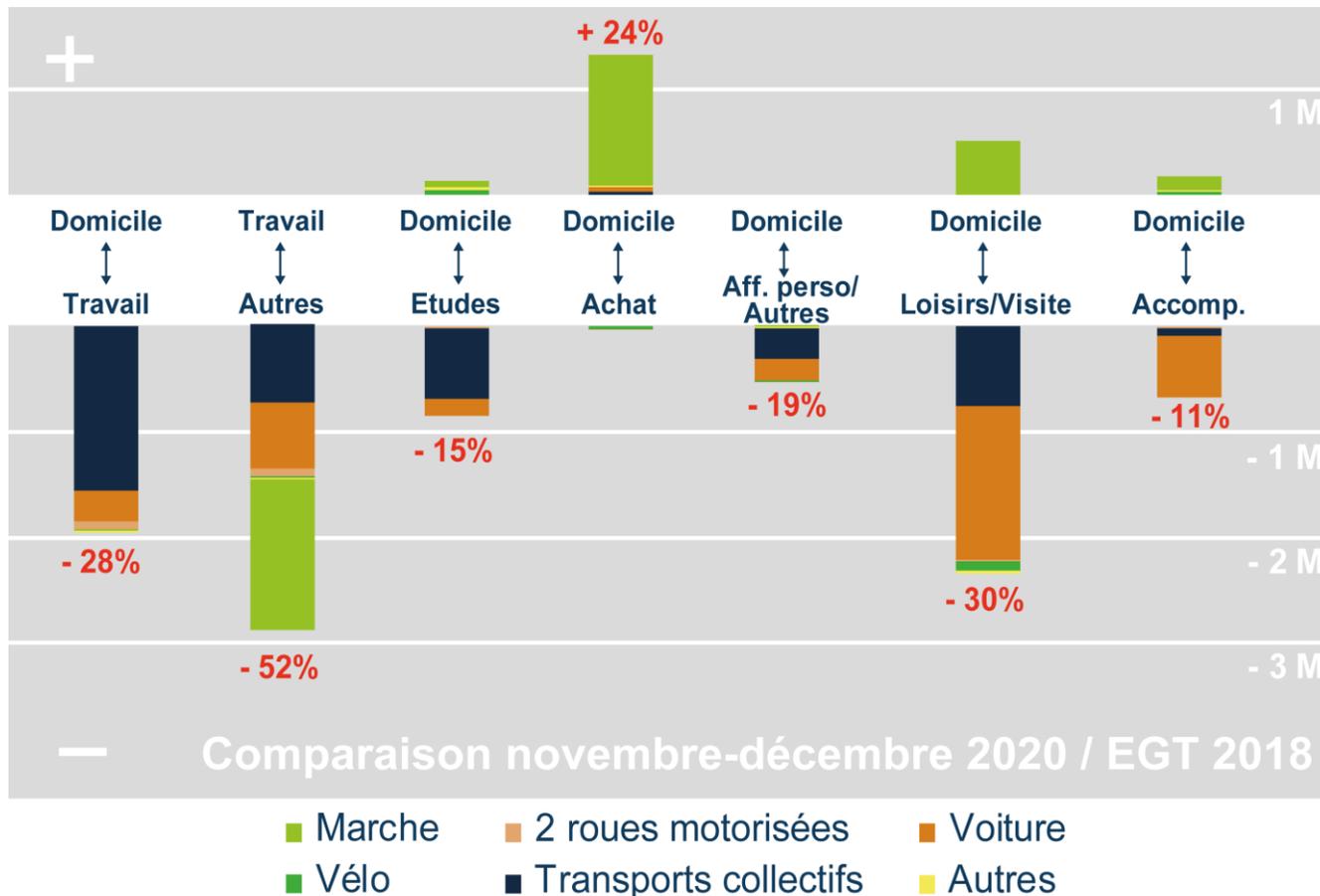
Trafic vélo à Paris (compteurs actifs au 1er janvier 2018 uniquement)



Les mois de novembre et décembre marquent habituellement une baisse de l'usage du vélo par rapport aux mois précédents du fait de la météo.

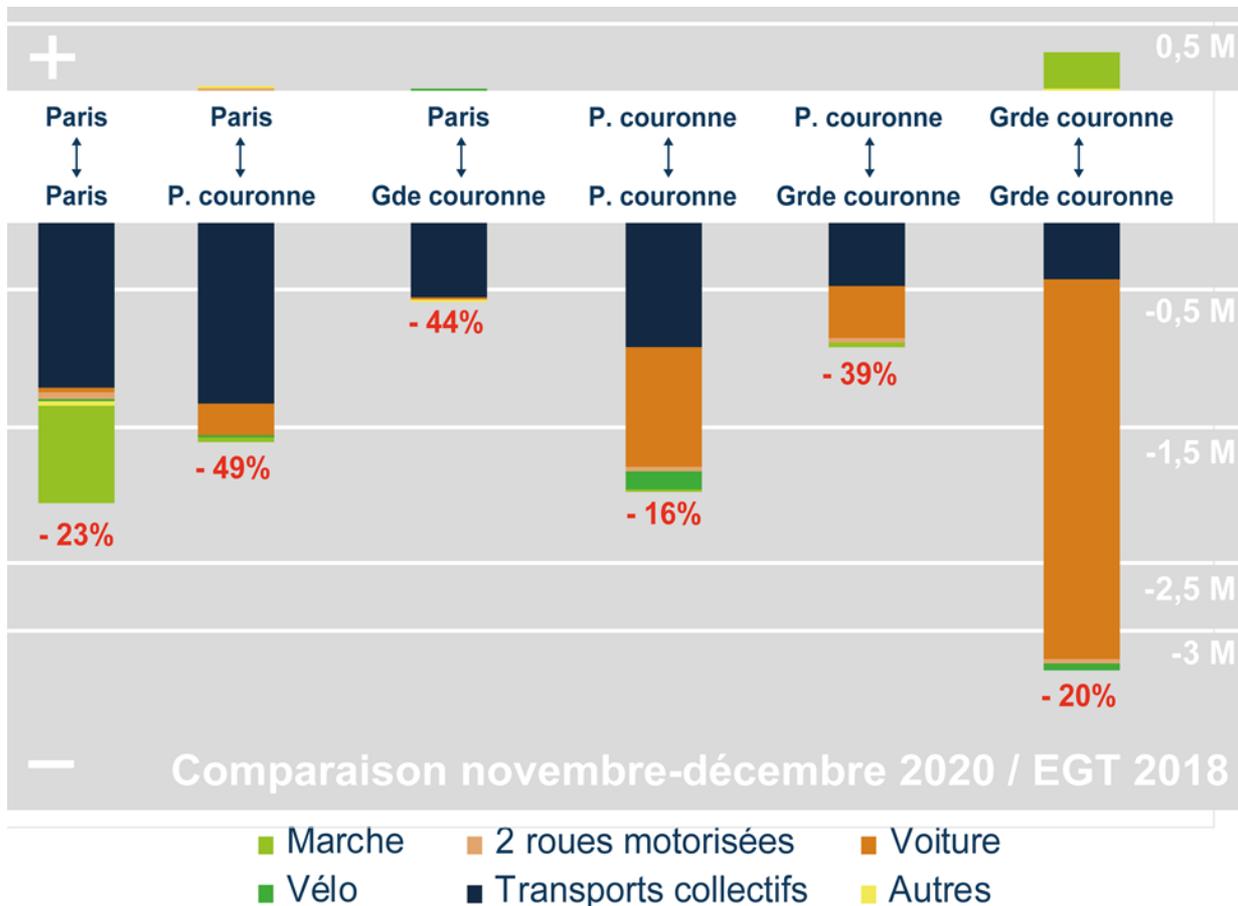
En novembre-décembre 2020, le trafic vélo à Paris a baissé de 45% par rapport à la période septembre-octobre. Toutefois, en novembre pendant le confinement, il était 10% plus élevé qu'à la même période en 2018 malgré les restrictions ; et en décembre, il était 45% plus élevé qu'à la même période en 2018.

# L'évolution de l'usage des modes est principalement liée aux évolutions des motifs de déplacements, peu à un report entre modes



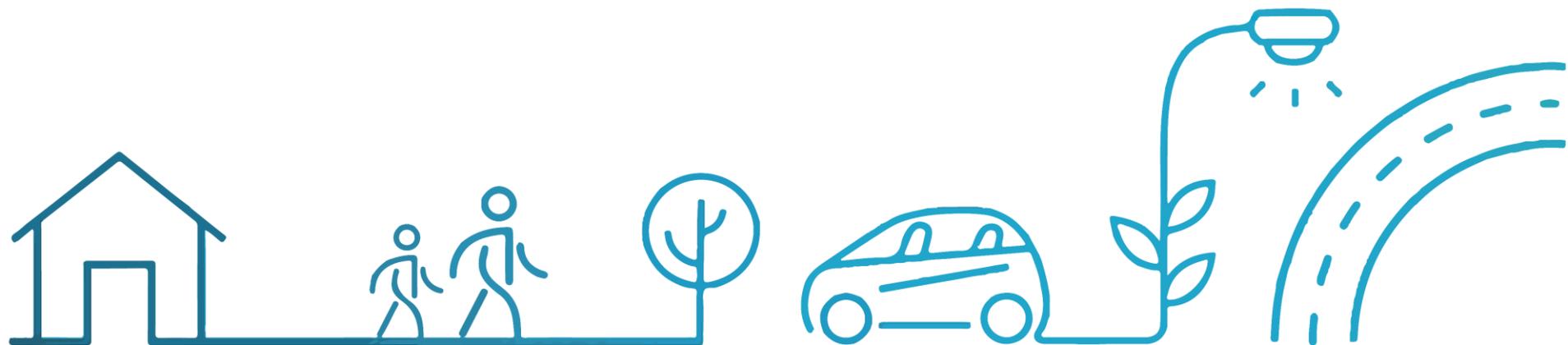
- Le télétravail bénéficie aux déplacements de proximité à pied autour du domicile, pour les achats et les loisirs.
- En revanche il affecte fortement les déplacements en transports collectifs liés au travail, surtout dans les secteurs « télétravaillables ».
- Le constat est identique pour les déplacements des étudiants vers les lieux de cours.

# Moins de déplacements en transports collectifs sur les radiales et en voiture en grande couronne, plus de marche en grande couronne et de vélo à Paris



- Dans Paris, la diminution des déplacements pour le travail induit une baisse des déplacements en transports collectifs. La baisse des déplacements réalisés à la pause déjeuner, des déplacements de loisirs ou pour motifs personnels conduit à une diminution de la marche.
- Entre la petite couronne / la grande couronne et Paris, la baisse des déplacements pour le travail conduit à une forte diminution des déplacements en transports collectifs.
- En petite couronne, l'usage du vélo recule alors qu'il avait significativement augmenté en septembre-octobre (effet météo et restrictions des déplacements).
- En grande couronne, mais aussi en petite couronne, la voiture baisse fortement en part modale et en volume. Comme en septembre-octobre, la marche est en hausse en grande couronne (davantage de déplacements de proximité pour les télétravailleurs).

# La mobilité par profil



# La mobilité par profil

---

## Profils analysés

- Elèves, collégiens et lycéens
- Etudiants
- Retraités
- Cadres
- Professions intermédiaires
- Employés
- Ouvriers
- Actifs résidant dans les quartiers prioritaires de la ville

## Principaux enseignements

- Les étudiants sont fortement affectés par la crise. Du fait des cours en distanciel et de la réduction des loisirs, un tiers d'entre eux ne sont pas sortis de la journée.
- Les écoliers, collégiens et lycéens ont été moins affectés car les établissements scolaires sont restés ouverts.
- Sous l'effet du télétravail, les cadres se sont beaucoup moins déplacés : un cadre sur cinq n'est pas sorti de la journée, et les déplacements en lien avec le lieu de travail ont diminué, que ce soit dans le cadre professionnel ou pour d'autres activités désormais pratiquées autour du domicile. Ces évolutions concernent moins les ouvriers et les employés, et de fait les actifs des quartiers prioritaires.
- Les retraités ont réduit leurs activités de loisirs et les visites aux proches. Ils ont privilégié les déplacements de proximité à pied. Près d'un quart d'entre eux ne sont pas sortis de la journée.

# La mobilité des élèves, collégiens et lycéens

Les élèves, collégiens et lycéens sont ceux qui voient leur mobilité la moins impactée par la crise.

Le seul changement concerne les loisirs hors du domicile auxquels ils consacrent moins de temps en moyenne, du fait du confinement en novembre et des restrictions concernant ces activités. Leurs déplacements en voiture ont diminué (en lien avec l'arrêt des activités de loisirs), ainsi qu'en transports collectifs dans une moindre mesure, tandis que leurs déplacements à pied se sont maintenus.



Part des élèves, collégiens et lycéens ne s'étant pas déplacés

EGT 2018

4%

Sep-Oct 2020

5%

Nov-Dec 2020

7%



Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés

3,4

3,0

2,8



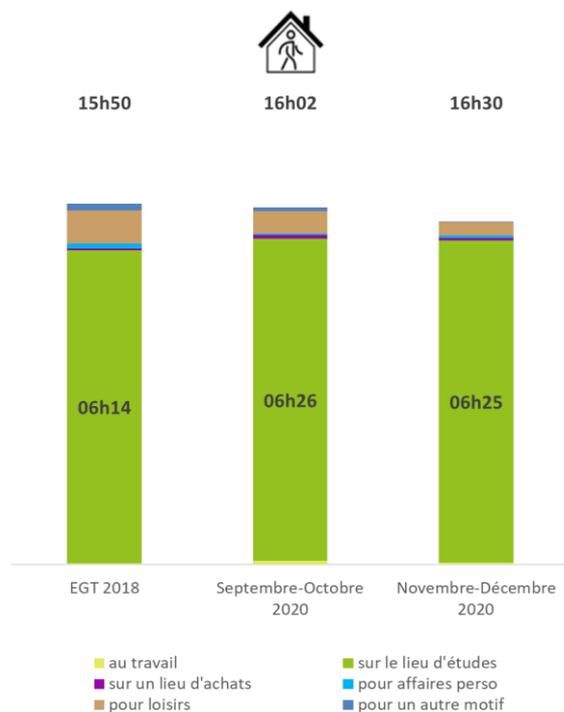
Temps passé à se déplacer

59 minutes

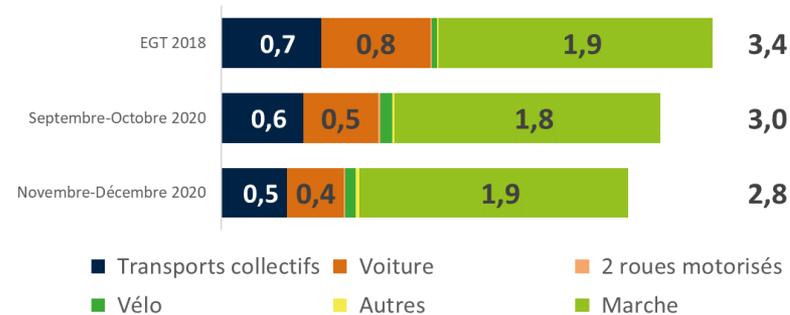
49 minutes

41 minutes

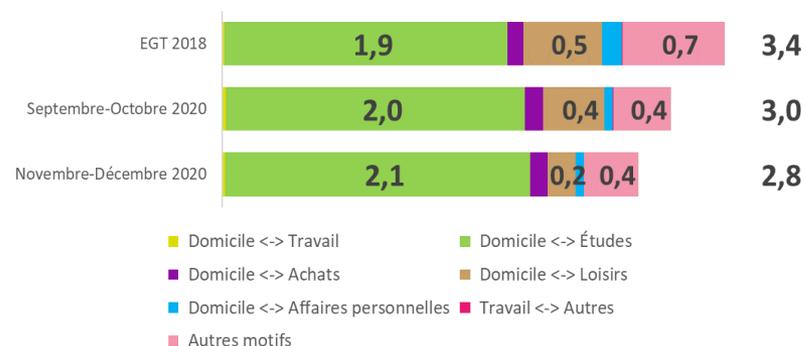
## Temps passé, sur 24 heures



## Mobilité des mobiles, par mode



## Mobilité des mobiles, par motif



# La mobilité des étudiants

La crise sanitaire a un fort impact sur les étudiants. En novembre/décembre, un tiers d'entre eux ne sont pas sortis et ils ont passé presque 6h de plus par jour chez eux par rapport à 2018. Leur temps passé sur leur lieu d'étude ou à réaliser des activités de loisir a fortement diminué. Les achats sont devenus leur premier motif de sortie.

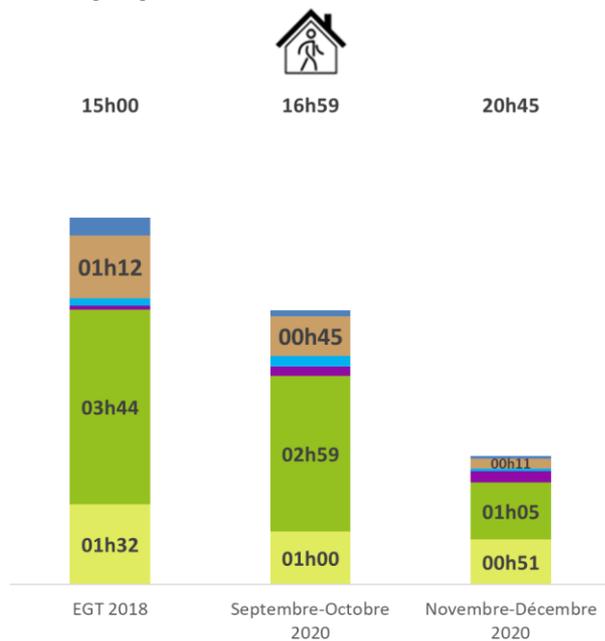
Ils utilisent moins les transports collectifs qu'ils empruntaient pour aller sur leur lieu d'étude, et plus la marche notamment pour les achats près du domicile.

Nota : les étudiants de classe préparatoire et de certains BTS ont continué à avoir cours en présentiel



	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020
Part des étudiants ne s'étant pas déplacés	6%	12%	34%
Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,5	3,4	3,1
Temps passé à se déplacer	2h03	1h40	1h05

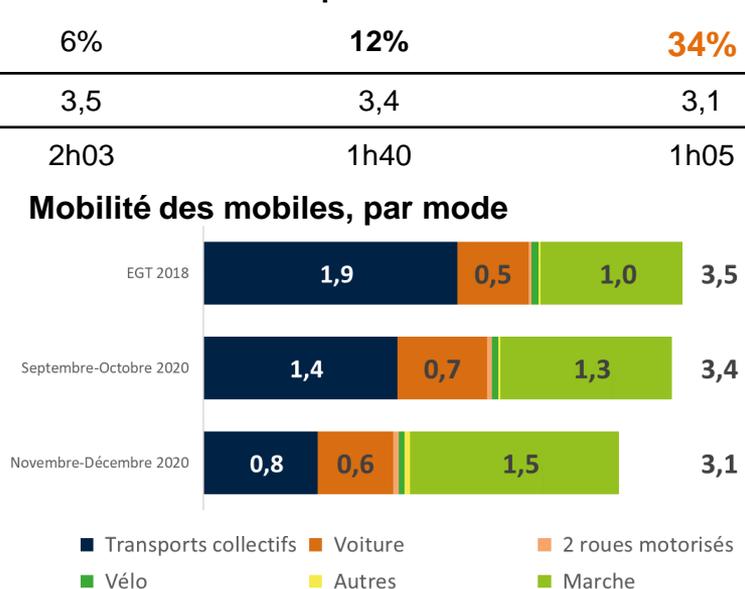
## Temps passé, sur 24 heures



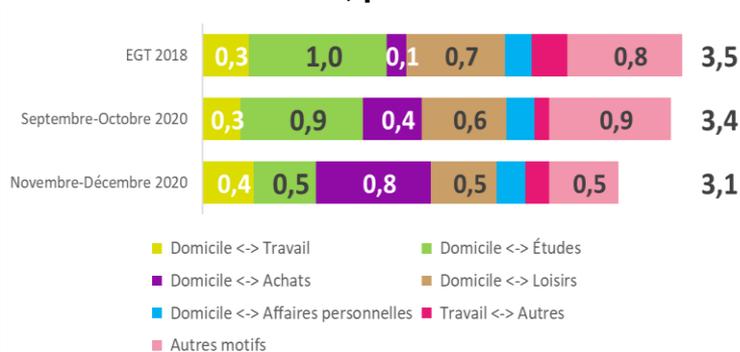
- au travail
- sur le lieu d'études
- pour un lieu d'achats
- pour affaires perso
- pour un autre motif
- pour loisirs



## Mobilité des mobiles, par mode



## Mobilité des mobiles, par motif



# La mobilité des cadres

Le développement du télétravail a eu un impact majeur. Près d'un cadre sur cinq n'est pas sorti de chez lui. Leur temps passé à domicile a augmenté de plus de 5 heures correspondant au temps passé en moins au travail ou à se déplacer pour y aller. Pour ceux qui se déplacent, c'est la diminution des déplacements travail-autres qui est la plus marquante : pauses-déjeuner différentes, diminution des réunions professionnelles.

Les cadres en télétravail ont délaissé les transports collectifs qu'ils utilisaient majoritairement pour se rendre au travail. Ceux qui ont continué à travailler sont ceux qui se rendaient déjà au travail en voiture.



Part des cadres ne s'étant pas déplacés

EGT 2018

Sep-Oct 2020

Nov-Dec 2020

2%

9%

19%



Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés

4,5

3,9

3,5



Temps passé à se déplacer

1h50

1h30

1h08

Part des cadres en télétravail un jour donné

1%

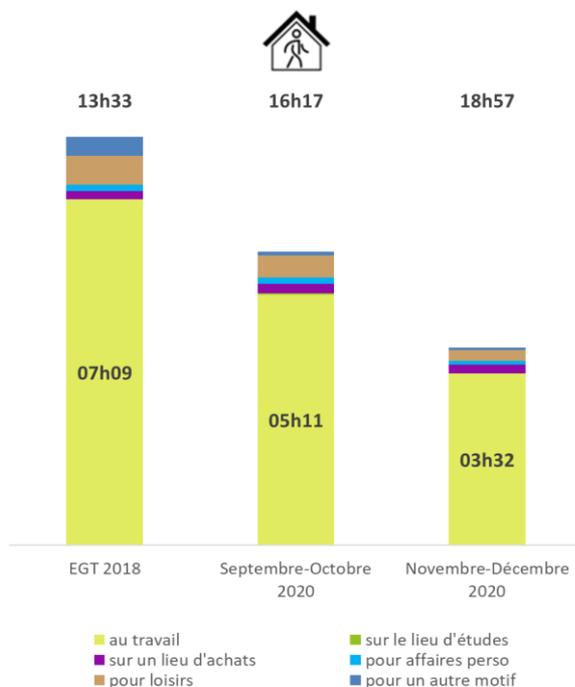
22%

47%

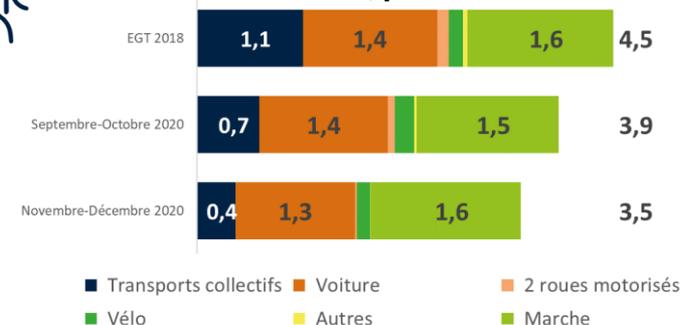
Part des cadres au chômage partiel un jour donné

1%

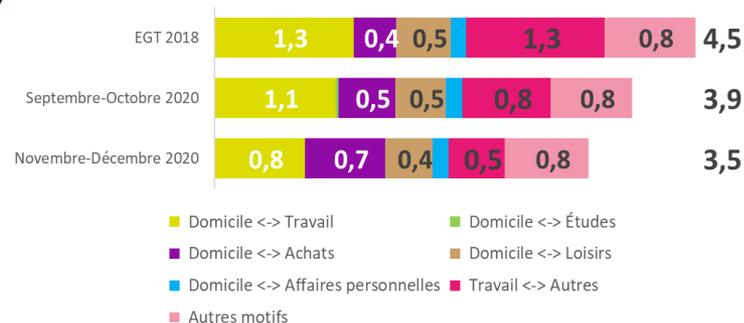
## Temps passé, sur 24 heures



## Mobilité des mobiles, par mode



## Mobilité des mobiles, par motif



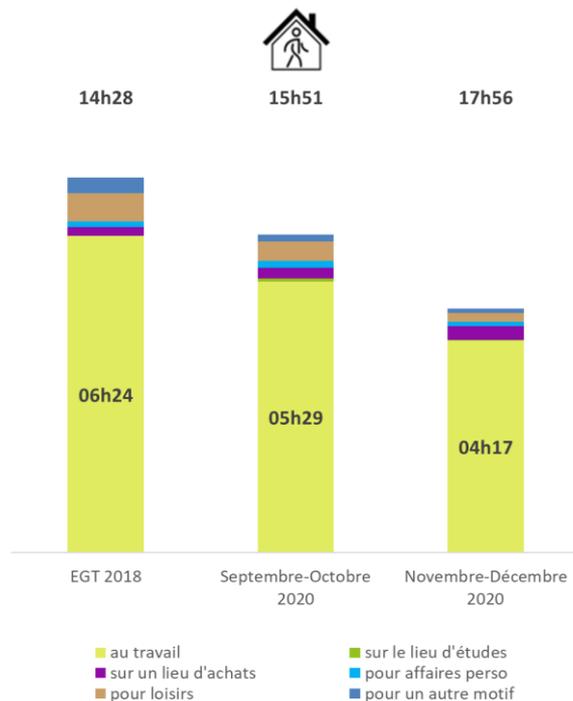
# La mobilité des professions intermédiaires

La part des professions intermédiaires qui ont télétravaillé a continué d'augmenter fortement en novembre/décembre par rapport à la période de septembre/octobre. Cette part reste toutefois bien inférieure à celle des cadres.

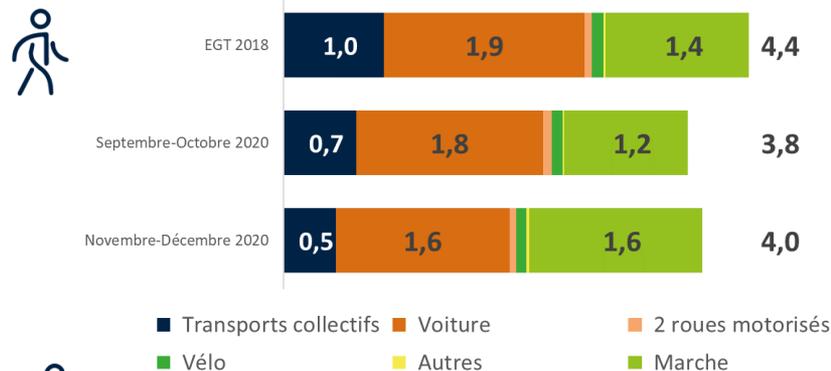
La part de ceux qui ne se sont pas déplacés est importante mais l'impact sur le temps passé au travail est moindre que pour les cadres. Une plus forte proportion de chômage partiel ou total ainsi qu'une moindre grande souplesse dans les horaires de travail peuvent expliquer ces comportements différents.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020
 Part des professions intermédiaires ne s'étant pas déplacés	2%	8%	14%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,4	3,8	4,0
 Temps passé à se déplacer	1h50	1h34	1h17
Part des professions intermédiaires en télétravail un jour donné	0%	11%	25%
Part des professions intermédiaires au chômage partiel un jour donné			7%

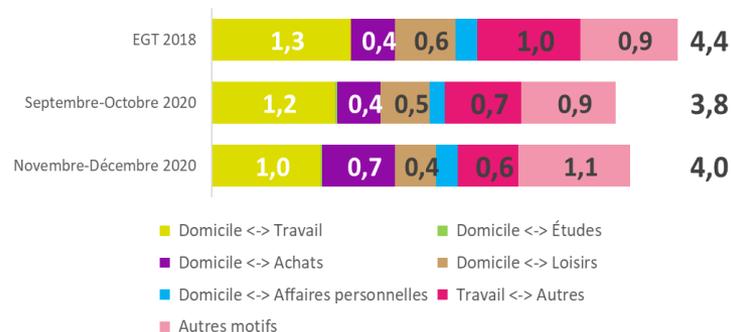
## Temps passé, sur 24 heures



## Mobilité des mobiles, par mode



## Mobilité des mobiles, par motif



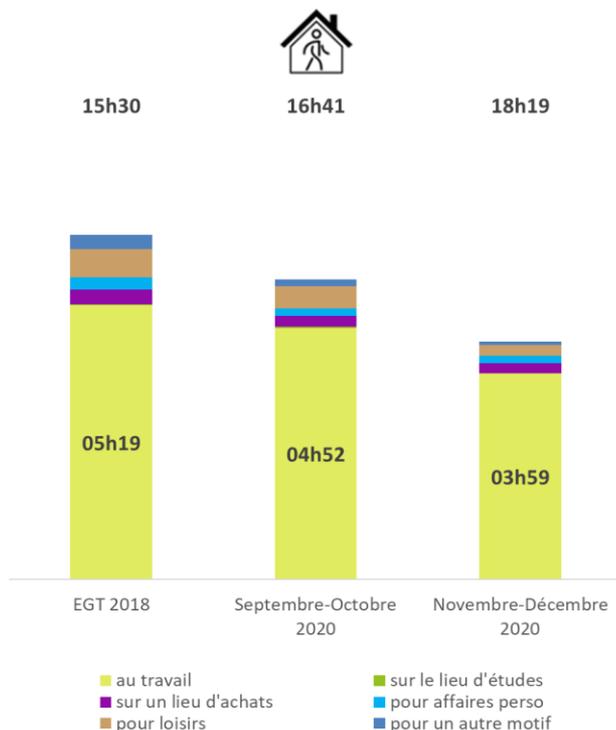
# La mobilité des employés

Le développement du télétravail concerne un peu moins les employés (quasi stable par rapport à la période septembre/octobre). La part de ceux qui ne se sont pas déplacés est importante mais l'impact sur le temps passé au travail est moindre que pour les cadres. Une plus forte proportion de chômage partiel ou total ainsi qu'une moindre grande souplesse dans les horaires de travail peuvent expliquer ces comportements différents.

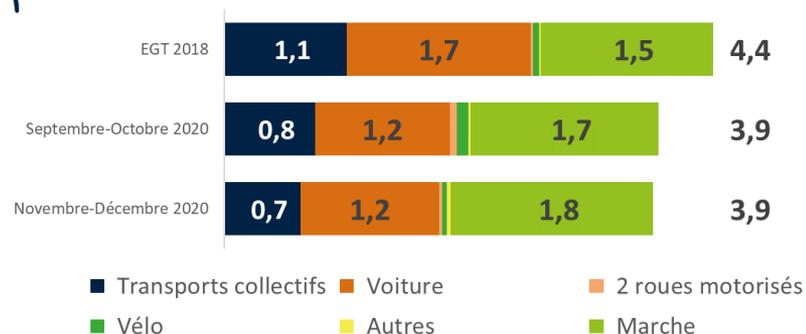
Leurs déplacements en voiture ont diminué, remplacés pour partie par la marche.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020
 Part des employés ne s'étant pas déplacés	5%	10%	16%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,4	3,9	3,9
 Temps passé à se déplacer	1h48	1h26	1h16
Part des employés en télétravail un jour donné	0%	9%	11%
Part des employés au chômage partiel un jour donné			5%

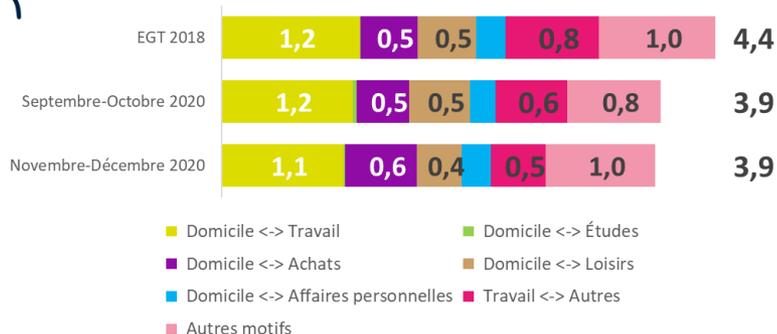
## Temps passé, sur 24 heures



## Mobilité des mobiles, par mode



## Mobilité des mobiles, par motif



# La mobilité des ouvriers

Les ouvriers sont plus nombreux qu'en 2018 à ne pas sortir de chez eux. Leur temps passé à travailler a un peu diminué mais proportionnellement moins que celui des cadres. Une plus forte proportion de chômage partiel ou total ainsi qu'une moins grande souplesse dans les horaires de travail peuvent expliquer ces comportements différents.

Pour ceux qui se déplacent, hormis la réduction des déplacements pour les loisirs en novembre-décembre, il n'y a pas de changement notable dans leur mobilité.



Part des ouvriers ne s'étant pas déplacés :

EGT 2018

Sep-Oct 2020

Nov-Dec 2020

1%

6%

9%



Nombre moyen de déplacements des franciliens s'étant déplacés :

3,8

3,9

3,5



Temps passé à se déplacer

1h47

1h40

1h19

Part des ouvriers en télétravail un jour donné

0%

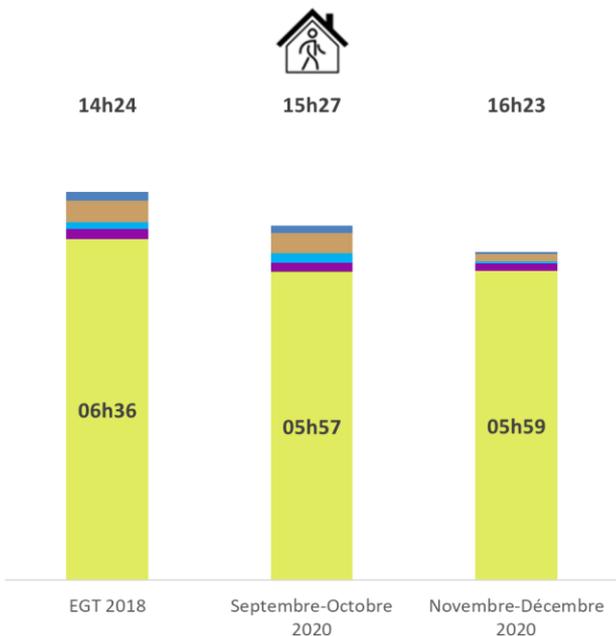
5%

3%

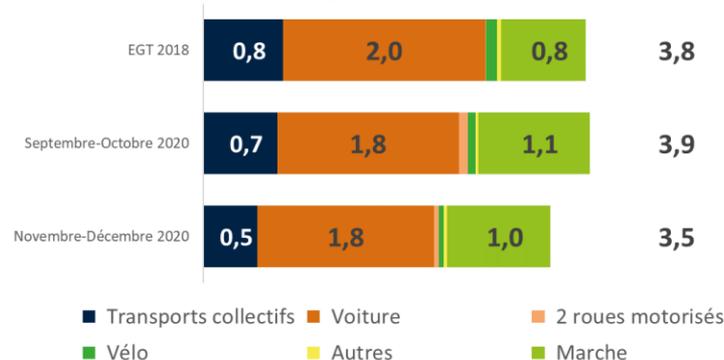
Part des ouvriers au chômage partiel un jour donné

4%

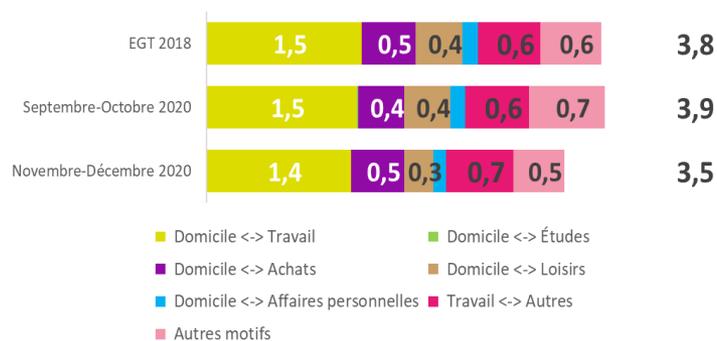
## Temps passé, sur 24 heures



## Mobilité des mobiles, par mode



## Mobilité des mobiles, par motif



■ au travail  
■ sur un lieu d'achats  
■ pour loisirs

■ sur le lieu d'études  
■ pour affaires perso  
■ pour un autre motif

■ Domicile <-> Travail  
■ Domicile <-> Achats  
■ Domicile <-> Affaires personnelles  
■ Domicile <-> Loisirs  
■ Travail <-> Autres  
■ Autres motifs

# La mobilité des retraités

La part des retraités qui ne sont pas sortis de chez eux est très importante et a continué d'augmenter en novembre/décembre. Ceux qui se déplacent ont encore davantage limité leurs activités de loisirs et de visites à des proches. Leurs interactions sociales ont été impactées alors que les autres motifs (achats et affaires personnelles, etc.) se sont maintenus. En novembre/décembre, les retraités ont fait près des deux tiers de leurs déplacements à pied. Ils privilégient les déplacements de proximité.



Part des retraités ne s'étant pas déplacés

EGT 2018

Sep-Oct 2020

Nov-Dec 2020

14%

19%

23%



Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés

4,1

3,6

3,5



Temps passé à se déplacer

1h21

1h07

0h57

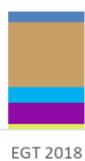
## Temps passé, sur 24 heures



20h22

20h41

22h10

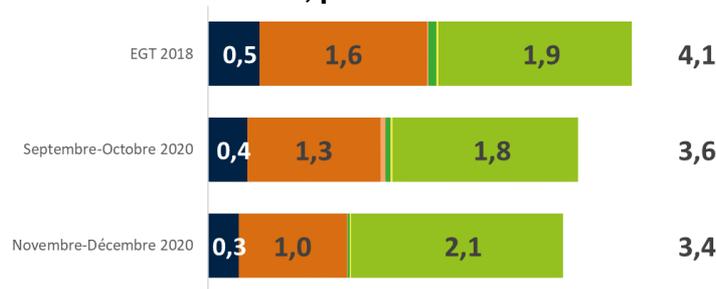


au travail  
sur un lieu d'achats  
pour loisirs

sur le lieu d'études  
pour affaires perso  
pour un autre motif



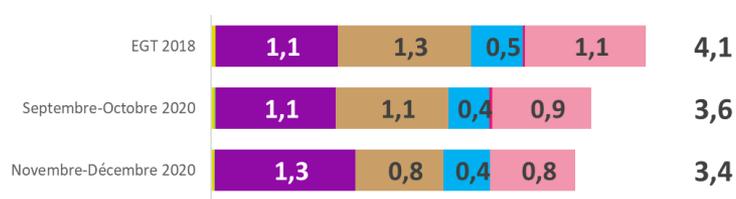
## Mobilité des mobiles, par mode



Transports collectifs Voiture 2 roues motorisés  
Vélo Autres Marche



## Mobilité des mobiles, par motif

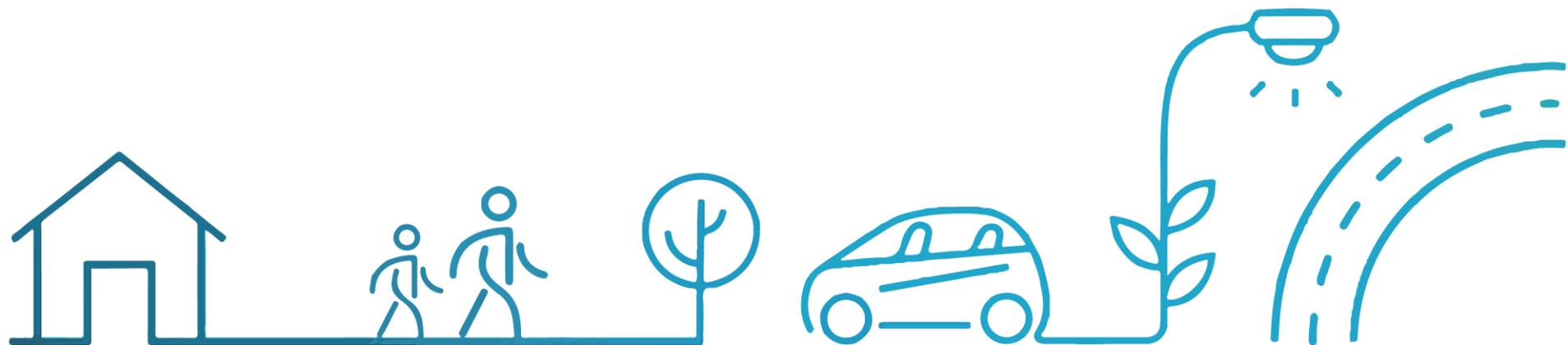


Domicile <-> Travail Domicile <-> Études  
Domicile <-> Achats Domicile <-> Loisirs  
Domicile <-> Affaires personnelles Travail <-> Autres  
Autres motifs

# Principaux enseignements

*Enquête mobilité COVID vague 2*

*novembre-décembre 2020*



# En novembre/décembre 2020, par rapport à la situation avant la crise sanitaire, les Franciliens ont modifié leurs activités quotidiennes

---

**Les Franciliens sont plus nombreux à rester chez eux (18%, contre 11% en septembre-octobre 2020 et 7% en 2018). Ceux qui sortent font moins de déplacements et y consacrent 23 minutes de moins qu'en 2018.**

**Les déplacements liés au travail ont été les plus modifiés par les règles sanitaires et l'impact économique de la crise :**

- Développement du télétravail (souvent pratiqué à 100% ou de manière intensive), réunions en distanciel, réduction des déplacements professionnels, hausse du chômage partiel ou total
- Ces évolutions concernent surtout les cadres et moins les ouvriers, les employés, les habitants des quartiers prioritaires.

**Les étudiants sont fortement affectés par la crise :**

- Moins de temps en cours, moins de jobs étudiants, moins de loisirs hors du domicile
- En novembre-décembre, un tiers d'entre eux ne sortaient pas de la journée, une proportion bien plus élevée que chez les retraités et les inactifs.

**La mobilité quotidienne des écoliers, collégiens et lycéens a été moins affectée :**

- Les établissements scolaires sont restés ouverts
- Ce sont surtout les activités extra-scolaires qui ont été affectées

**La réduction des loisirs et des démarches concerne tous les Franciliens adultes**

**Les achats réalisés en partant du domicile remplacent ceux effectués depuis le lieu de travail**

- C'est un motif de sortie à part entière pour les actifs en télétravail.

# En novembre/décembre 2020, par rapport à la situation avant la crise sanitaire, les déplacements ont diminué partout en Île-de-France

---

## **33 millions de déplacements par jour, soit une baisse de 24 % par rapport à l'EGT 2018**

- En proportion, baisse importante pour les déplacements radiaux entre Paris, la petite et la grande couronne (– 40 à -50 %) liée à la baisse des déplacements pour le travail
- En valeur absolue, baisse majeure des déplacements internes à chaque zone (-2 millions à Paris et en petite couronne, -3 millions en grande couronne)

# En novembre/décembre 2020, l'évolution de l'usage des différents modes est due principalement à l'évolution des activités des Franciliens et dans une faible mesure à des reports entre modes

---

## La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens (- 2 %)

- Elle se maintient pour les déplacements des jeunes et des retraités.
- Elle croît pour les actifs en télétravail, en particulier en grande couronne (recentrage des activités autour du domicile).

## Les déplacements en voiture connaissent globalement une baisse importante (- 30 %)

- Une baisse qui concerne tous les motifs de déplacements, y compris les déplacements domicile-travail d'où une pointe moins marquée le matin
- Une forte baisse pour les déplacements internes à la petite et la grande couronnes

## Diminution importante de l'usage des transports collectifs (- 53 %)

- Les baisses les plus fortes sont observées sur les déplacements radiaux entre la grande couronne et Paris (- 59 %), entre la petite couronne et Paris (- 62 %), et entre les deux couronnes (-60%) principalement réalisés pour le travail
- Baisse plus forte pour les modes ferrés - train, RER et métro - et moins pour les modes de surface – tramway et bus – qui sont également utilisés pour les déplacements scolaires ou les achats.

## Un usage du vélo qui reste d'un bon niveau pour cette période de l'année

- L'usage du vélo a reculé par rapport à la période de septembre/octobre du fait d'une météo moins favorable et de la mise en place de restrictions de déplacement, mais il a augmenté d'après les comptages à Paris par rapport à la même période en 2018 (2019 étant un cas atypique du fait des grèves).
- L'usage du vélo a surtout progressé pour les déplacements liés au travail des cadres et chez les étudiants par effet report depuis les transports collectifs.
- Une part modale qui reste modeste à l'échelle de l'Île-de-France